

Remerciements

Pendant la période de ma formation, j'ai eu la collaboration de plusieurs personnes, qui directement ou indirectement ont contribué afin qu'aujourd'hui, je puisse terminer l'élaboration du présent travail. Premièrement, je tiens à remercier Dieu qui avec son pouvoir m'a aidé à vaincre ce défi. Je remercie ma famille d'une façon générale, et ma mère, mon père, mes frères et sœurs d'une façon particulière, que même loin ils m'ont donné leurs soutiens psychologiques, affectifs et financiers nécessaires pour réussir ce grand défi. Par la suite, je remercie le directeur de recherche pour son appui, sa disponibilité, sa patience et sa valable orientation. Je profite de cette occasion pour remercier tous les professeurs du Département de Français de l'université d'El Taref qui m'ont aidé à construire le savoir, le savoir-faire et le savoir-être. A tous mes remerciements dévoués Finalement, je remercie mes collègues de classe avec qui j'ai passé des moments uniques dans ma vie et qui aussi m'ont beaucoup aidé.

Dédicace

*Aux deux perles rares ... Mon Père et ma Mère Sans qui je
ne serais jamais arrivé à ce stade-là. Pour leurs
sacrifices, leur amour, leur tendresse et leur présence
dans les moments les plus difficiles. Merci et que dieu
vous gardes A ma seule et unique sœur, SAFIA mon frère
IDIR A toute ma famille chacun en son nom. A tous mes
amis*

Résumé

L'objectif primordial de tout enseignant de langue étrangère, est de chercher toujours à inciter ses élèves à l'apprentissage et à la réflexion, apprendre une langue étrangère permet à l'élève, d'utiliser cette dernière comme un instrument de communication.

L'apprentissage représente une combinaison entre trois facteurs principaux : la motivation, la mémorisation et la compréhension, pour que l'enseignant réussisse sa mission il doit tenir compte de ces trois facteurs

Durant notre présence en classe de FLE, nous avons pu apercevoir une situation problème : le public dont nous avons la charge est jugé passif à cause de l'absence d'échange et de la parole personnelle de l'apprenant en classe .Cette situation demande, sans doute, une intervention didactique immédiate de notre part. Ayant pour but de créer la motivation chez nos apprenants, nous avons à travers ce travail de recherche, qui s'inscrit dans le domaine de la didactique de l'oral, essaye de montré quel est l'apport des dessins animés dans la création de motivation nécessaire à l'apprentissage en classe de F.L.E

Mots clé : *l'approche communicative, la compétence communicative, l'oral, interaction, dessins animés, motivation.*

Abstract

To Inscribe their students in learning and thinking approach , to help the student to be active in foreign language are the main objectives of a foreign language teacher, to reach it needs a careful choice of methods including the teaching materials used.

Learning is a combination of three important factors: motivation, memory and understanding, to accomplish his task, he must take into account these three factors.

we found ourselves in a situation problem: the public that we care is considered passive because of the absence of exchange and personal word of the learner class .

This situation requires immediate undoubtedly didactic intervention on our part. In order to get the motivation, with our students, which are as we have already mentioned a key factor in learning, we tried, through this research, which is in the fields of didactics oral; show what contribution for cartoons in creating motivation for classroom learning FFL to a public trial passive.

Keywords : *the communicative approach, communicative competence, oral interaction, cartoons, and motivation.*

ملخص

السعي الى جعل التلاميذ في منهج تعلم وتفكير في الوقت ذاته وبالتالي أعدادهم ليكونوا في موضع نشاط دائم فيما يخص اللغة الأجنبية هي الأهداف الرئيسية لمعلمي اللغة الأجنبية.

لتحقيق هذه الأهداف يجب على المعلم ان يكون دقيقا وحذرا في اختيار طريقة ومنهج التعليم بما في ذلك اختيار الادوات البيداغوجية المستعملة في القسم.

التعلم هو مزيج من ثلاثة عوامل رئيسية هي: الدافع، والذاكرة والفهم، ومعلم اللغة الأجنبية، لإنجاز مهمته يجب أن يأخذ في الاعتبار هذه العوامل الثلاثة.

من اجل اعطاء التلاميذ الدافع اللازم ليجعلهم مستعدين للتكلم والتعلم واعطاء آرائهم وأفكارهم الخاصة واستعادة حيوية القسم التي تعتبر عاملا رئيسيا في التعلم حاولنا من خلال هذا البحث المندرج ضمن تعليمية الشفوي ابراز الدور الذي يمكن ان تلعبه الرسوم المتحركة في خلق الدافع والحيوية الضروريين لتعلم اللغة الفرنسية.

هذه الأخيرة (الرسوم المتحركة) التي يمكن أن تكمل بشك مفيد فئة الادوات البيداغوجية والتعليمية المعتاد استعمالها في القسم.

الكلمات الرئيسية: نهج التواصل، والكفاءة التواصلية، والتفاعل الشفوي، والرسوم المتحركة، والدافع والحيوية.

TABLE DES MATIERE

Introduction générale :.....	8
------------------------------	---

PARTIE THEORIQUE

CHAPITRE I : APERÇU SUR LA DIDACTIQUE DE L'ORAL	12
--	----

I. Introduction :.....	13
II. Définition de l'oral	14
III. L'oral dans les méthodologies :.....	15
IV. La compétence d'écoute /compréhension :	18
V. La compétence d'expression oral :.....	21

CHAPITRE II : ESSEIGNEMENT ET APPRENTISSAGE DU FRANÇAIS AU COLLEGE	23
---	----

I. Introduction :.....	24
II. L'enseignement / apprentissage du français au collège algérien à la lumière de la réforme :	25
III. L'oral en classe de FLE :.....	26
III. Les spécifités de l'oral en classe de langue :.....	28
IV. Objectifs de l'enseignement/apprentissage de l'oral au collège :.....	29
V. Motivation et apprentissage de l'oral :	30
VI. L'évaluation de l'oral	34

CHAPITRE III : DESSINS ANIMES ET ENSEIGNEMENT/APPRENTISSAGE DES LANGUES ETRANGERES ...	38
---	----

I. Introduction :.....	39
II. Définition de l'image:	40
III. La Sémiologie de l'image :.....	41
IV. Types d'images :	42
V. Fonction de l'image :	43
VI. Lecture de l'image fixe :	46
VII. L'image animée en didactique des langues étrangères :.....	48
VIII. Les dessins animés	50
IX. Les dessins animés facteur de motivation en classe de FLE ?.....	52

PARTIE PRATIQUE

CHAPITRE I : PRESENTATION DU CORPUS D'ETUDE	55
--	----

I. Introduction.....	56
----------------------	----

II.	La démarche suivie.....	57
III.	Le choix de l'établissement.....	57
IV.	Le public.....	58
V.	Les témoignages.....	60
VI.	Résultats.....	68
VII.	Commentaire.....	69
VIII.	L'évaluation.....	70
CHAPITRE II : CONVENTIONS DE TRANSCRIPTION ET DEMARCHE PREVUE DE L'EXPERIMENTATION..		73
I.	Introduction.....	74
II.	Le plan prévu pour le déroulement de l'activité auprès de la classe 01.....	74
III.	Le plan prévu pour le déroulement de l'activité auprès de la classe 02.....	76
	Dessin animé : Le Corbeau et le Renard - les Fables de La Fontaine en dessin animé.....	76
	Durée de la vidéo : 2 min 06 secs.....	76
	En ligne sur le site : https://www.youtube.com/watch?v=xYMgdW7-s9E	76
IV.	Objectifs :.....	77
V.	Démarche méthodologique :	77
VI.	Travail de compréhension globale	77
VII.	Conclusion	78
CHAPITRE III : NTERPRETATION ET ESSAI D'ANALYSE		79
I.	Introduction.....	80
II.	Déroulement de l'expérimentation auprès de la classe 01	80
III.	Déroulement de l'expérimentation auprès de la classe 02	84
IV.	Essai de comparaison des résultats obtenus auprès des deux classes	88
	Conclusion générale	91
	Liste des tableaux :	94

Introduction générale :

Avec les progrès technologique auquel nous assistons, l'image qu'elle soit fixe ou animé envahi notre environnement, sa place est de plus en plus importante dans notre quotidien : elle est par excellence un des moyen de communication, un outil efficace pour la publicité ainsi qu'un support informatif.

L'image (fixe ou animée) est considéré aussi comme un élément très important dans l'enseignement / apprentissage des langues.

Les études dans le domaine, ont prouvé que les enfants montrent un grand intérêt à l'image sur toutes ces formes : dessins animé, jeux vidéo ...

A cet égard, Joly Martine ajoute que : « *vivant dans un monde foisonnant d'image, qu'elles soient graphiques, photographiques, télévisuelles, cinématographiques, ou numérique, les enfants s'en montrent grands amateurs* »¹.

En s'appuyant sur l'idée que l'image intéresse l'enfant, et qu'elle occupe une place importante dans son quotidien, nous avons essayé dans ce modeste travail, d'identifier le statut des élèves de 2^{ème} A. M par apport à la langue française, et de tester la possibilité d'intégrer des dessins animés, durant la séance de pratique de l'oral. Afin de remédier à une certaine incompréhension oral chez l'élève.

Pour vérifier notre constat, nous avons pu assister à un cours de français en classe de deuxième année moyenne et nous sommes arrivée à ces constats :

- La parole spontanée des élèves est jugée absente.
- Le silence règne en classe ce qui installe une atmosphère non favorable à l'apprentissage
- La parole de l'enseignant domine la classe, il se retrouve donc en situation de monologue

Avant d'essayer de trouver une solution çà cette situation, il faut avant tout chercher les cause, les élèves paraissent non motivés, cela signifie qu'ils ne sont pas prêt à apprendre, vu que " *Toute motivation entraine apprentissage* " ².

¹ Joly Martine (1994) , *Introduction à l'analyse d l'image* .coll 128, Paris : Nathan Université, En ligne < <http://bu.umc.edu.dz/theses/francais/MEB998.pdf> >

² Bendiha Djamel (2005), *La bande dessinée comme support didactique dans l'enseignement/apprentissage, du F.L.E* , en ligne <<http://sociobougie.o.s.f.unblog.fr/files/2009/08/bd.pdf> >

A ce niveau, nous nous sommes posé plusieurs questions :

Comment motiver les élèves et installer ainsi une atmosphère agréable en classe ?

Comment les susciter à comprendre et à échanger la parole entre eux ?

Nous avons pensé donc à intégrer comme nouveau support les dessins animés à la séance de pratique de l'oral, nous cherchons à travers ce support à motiver les apprenants à la prise de parole, en partant toujours de l'idée que les enfants s'intéressent à l'image animée.

Le choix du support a été fait de manière à ce qu'il soit relatif avec notre public, étant donné que les élèves concernés sont des élèves de 2^{ème} année moyenne, âgés de 11 à 13 ans, quel est le moyen qui convient le plus à leur âge et à leur niveau cognitif ?

Un questionnaire sur les dessins animés a été destiné à des élèves de 2^{ème} A.M appartenant à des classes différentes, nous a permis de connaître l'intérêt qu'ils portent aux dessins animés, que représente ce dernier pour eux, et quels dessins animés préfèrent-ils regarder

Nos hypothèses de recherche sont donc :

→ Les dessins animés motivent les élèves en classe, facilitent la compréhension et la prise de parole en classe

→ La projection d'un dessin animé favorise la compréhension chez l'apprenant

→ Les dessins animés permettent à l'apprenant de cultiver son imagination et sa réflexion.

Afin de vérifier nos hypothèses de recherche nous allons traiter 03 grands chapitres :

Dans le premier chapitre nous avons tenté de donner un aperçu sur la didactique de l'oral, ensuite définir ce que l'oral, l'oral à travers les méthodologies, tout en se concentrant sur « l'oral comme objet d'enseignement », puis, nous avons évoqué les compétences d'écoute et de compréhension et leur rôle dans l'apprentissage de l'oral.

Dans le second chapitre nous avons essayé de donner un aperçu sur l'enseignement / apprentissage du FLE au collège, puis nous avons évoqué la réforme et la place qu'occupe l'oral dans l'enseignement – apprentissage du FLE en 2^{ème} A.M, la pratique de l'oral en classe et les supports habituels utilisés pour ce niveau.

Dans le troisième chapitre, nous avons défini l'image y compris ses types et ses fonctions, puis nous avons essayé de préciser le rôle de l'image animée dans l'enseignement / apprentissage des langues étrangères, et l'apport de cette dernière sur un apprenant de langue

étrangère.

Le pôle pratique sera consacré donc à notre expérimentation que nous avons pu mener auprès de deux classes différentes de 2^{ème} Année Moyenne durant l'activité d'expression orale avec :

Avec l'aide de l'enseignant pour la classe 01 Nous avons travaillé l'oral en s'appuyant sur le support habituel (illustration dans le manuel).

Toujours Avec l'aide de l'enseignant pour la classe 02, nous avons intégré un support vidéo.

En sachant qu'une évaluation sommative sera menée en fin séance afin de voir le résultat obtenu pour chacune des deux classes

Les résultats obtenus pour les deux classes, feront l'objet d'une étude comparative, pour vérifier ainsi l'utilité du support vidéo (dessins animé) a la création atmosphère favorable à l'apprentissage dans une classe de langue, qui permet aux élèves

Finalement pour conclure les résultats obtenus auprès des 02 classes seront comparés, afin de répondre à la problématique du départ.

PARTIE THEORIQUE

CHAPITRE I : APERÇU SUR LA DIDACTIQUE DE L'ORAL

I. Introduction :

La langue se pratique selon deux systèmes différents, l'oral et l'écrit. Pour Ferdinand de Saussure, l'oral et l'écrit sont « *deux systèmes de signes distincts, dont l'image raison d'être du second est de représenter le premier* »³.

Dans le même contexte, Saussure ajoute que : « *l'écriture fixe les signes de la langue, elle est la forme tangible des images acoustiques du langage articulé. Son origine est dans le besoin que les hommes ont prouvé de conserver par les véhiculer ou les transmettre, les messages du langage articulé* »⁴

Cependant, dans les anciennes méthodologies, l'oral était toujours considéré comme le parent pauvre, et souvent négligé par les recherches linguistiques et didactique, à ce propos Philippe Perrenoud montre que : « *En linguistique aussi, l'oral est souvent le parent pauvre de la recherche. Et une partie des travaux psycholinguistiques et sociolinguistiques portant sur l'oral n'ont pas d'applications immédiates en didactique.* »⁵.

En revanche, ces dernières années, au même titre que l'écrit, les recherches en didactique des langues et en linguistique s'intéressent de plus en plus à l'oral, en lui accordant l'attention qu'il mérite

A ce sujet, Frédéric TORTERAT révèle que : « *L'oral réaffirmé comme contenu d'enseignement, et donc comme domaine didactique à partir des années 1980* »⁶.

De leur côté, Real Bergeron et Raphael Riente indiquent que :

« *Les questions d'oral sont à la une de plusieurs plates-formes pédagogiques et didactiques, en ces temps(...). Dans le discours officiel d'un ministère de l'éducation (...) les pratiques différentes pour renforcer leur rôle de facilitateurs de l'apprentissage des élèves, on utilise des concepts qui renvoient à l'oral sous diverses formes. À titre d'exemples, mentionnons ceux de compétence transversale de la communication, d'interactions verbales(...), d'oral*

³ Ferdinand De Saussure (1983), *Cours de linguistique générale*, Edition Payot, Paris, p.23.

⁴ Ferdinand De Saussure, *Ibidem*.

⁵ Philippe Perrenoud, *A propos de l'oral*, Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation, Université de Genève, en ligne http://www.unige.ch/fapse/SSE/teachers/perrenoud/php_main/php_1988/1988_14.html

⁶ Frédéric Torterat (2006-2007), *Quelques données de la recherche en didactique de l'oral*, I.U.F.M. de L'académie de Nice, p.01

authentique, de qualité de langue orale, de genres oraux .En somme, l'intérêt pour l'oral n'a jamais été aussi présent »⁷

L'oral est donc sans aucun doute l'objet d'une réflexion dite poussée qui a pour but l'enseignement et l'apprentissage.

II. Définition de l'oral

La parole est très importante dans la vie humaine, c'est l'un des moyens qui permet aux hommes de communiquer entre eux. Elle reflète la pensée de l'être humain dès son enfance. Après avoir appris sa langue maternelle, l'enfant apprend aussi à l'école d'autres langues dites étrangères pour le préparer à sa citoyenneté et ouvrir son esprit à d'autres cultures.

Selon le dictionnaire français Larousse, l'oral est défini comme « ce qui se fait par la parole »⁸, par opposition à l'écrit.

Dans Le Robert Dictionnaire D'Aujourd'hui, l'oral est défini comme «*opposé à l'écrit, qui se fait, qui se transmet par la parole, qui est verbal*»⁹.

Nous remarquons que Ses deux définitions ont presque toutes le même sens En résumé, nous pouvons définir l'oral comme l'ensemble des expressions, des interactions, des verbalisations diffusées par la parole afin de communiquer.

La didactique de l'oral est conçu dans la plupart du temps comme une proposition de nouvelles pratiques pédagogiques spécifiques sensées venir compléter le dispositif de formation linguistique existant. Elle peut aussi se concevoir comme le développement de pratiques existant dans d'autres disciplines,

En didactique des langues, l'oral signifie : « *Le domaine de l'enseignement de la langue qui comporte l'enseignement de la spécificité de la langue orale et son apprentissage au moyen d'activités d'écoute et de production conduites à partir de textes sonores, si possible authentiques* »¹⁰.

En didactique du FLE , l'oral fait partie, d'une manière ou d'une autre, des pratiques d'enseignement: conversation, dialogue, récitation et la lecture à haute voix , malheureusement jusqu'à ce jour l'oral n'a pas encore trouver une véritable place dans l'enseignement l'apprentissage de l'oral est une question basique dans la réussite comme

⁷ Real Bergeron et Raphael Riente(2004), Québec français, n° 133, PP. 48 – 49

⁸ Dictionnaire Larousse, en ligne

<http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/oral_orale_oraux/56290>

⁹ Dictionnaire d'Aujourd'hui, Canada, Alain-Ray, 1991, p.700.

¹⁰ Charraudeau. P et Maigneneau, Dictionnaire d'analyse du discours, Paris, Seuil, 2002

l'affirme Gérard BAULIEU dans son introduction sur la réflexion sur l'oral: « L'aisance orale, la faculté du communiquer, d'argumenter à l'oral est un facteur essentiel de réussite sociale et professionnelle, alors qu'à l'inverse, l'absence d'apprentissage de l'oral explique bien des échecs »

III. L'oral dans les méthodologies :

Selon Puren Ch., cité par Cuq J. P. et Gruca I : *«les méthodologies mettent en œuvre des éléments variables à la fois nouveaux et anciens, en étroite interaction avec le contexte historique qui les voient naître ou qui conditionnent leur naissance»*¹¹

A travers les années et d'une méthode à une autre la place dédiée à l'oral n'a cessé de changer. Quelle évolution a connu l'oral et quel rôle a-t-il joué dans l'enseignement /apprentissage des langues étrangères avec les changements des méthodologies ?

Dans la méthodologie traditionnelle l'oral figurait comme un axe pauvre et négliger, cependant avec l'apparition de nouvelle méthode et les progrès l'oral a pu récupérer une place de plus en plus importante.

1. La méthodologie naturelle :

François Gouin est le fondateur de cette méthode, selon lui la nécessité d'apprendre des langues vient du besoin qu'éprouvent les individus pour communiquer entre eux et leur permettre de franchir ainsi des barrières culturelles

Gouin voit dans la l'apprentissage des langues un moyen primordial qui permet à l'homme de communiquer avec ses paires.

2. La méthode directe :

Suit à la méthodologie naturelle, des fondateurs viennent avec la méthode directe ou ils insistent pour que l'oral soit intégré aux objectifs d'apprentissage

Selon eux, *« l'écrit représente l'oral scripturé »* du coup oral et écrit sont deux principes qui se complètent à ce propos Danielle Lacroche – Bouvy rajoute *« on considérait autrefois que connaître une langue étrangère consistait en un savoir grammatical et lexical théorique , en une capacité à lire des textes littéraires et à les traduire .La pédagogie des*

¹¹ Jean Pierre Cuq & Isabelle Gruca, Cours de didactique de français langue étrangère et second, Paris, Pug, 2003, p. 254

langues était donc entièrement orienté vers l'écrit .elle s'était donné un objectif limité, et cet objectif était généralement atteint grâce à une méthodologie ad hoc»¹²

Dans l'univers de l'enseignement des langues étrangères Le statu de l'oral a toujours été sous-estimé par rapport à l'écrit et plus particulièrement pour le français.

3. La méthodologie traditionnelle :

L'une des plus anciennes méthodologies utilisées dans l'enseignement des langues étrangères qui dominait le 18^{ème} et le 19^{ème} siècles appelait aussi méthode classique ou méthode grammaire-traduction. Cette méthodologie plaçait l'oral au second plan elle se basait sur la lecture et la traduction de textes littéraires en langue étrangère elle donnait donc exclusivement de l'importance qu'a l'écrit.

Dans la méthodologie traditionnelle le professeur était le seul détenteur du savoir il y'avait ainsi peu de communication et la moindre erreur de l'apprenant était sanctionnée.

4. La méthodologie active :

Elle est arrivée en suite pour prendre l'oral et l'écrit en même temps le facteur motivation était important pour les fondateurs de cette méthodologie car pour eux il représentait un élément essentiel au cours du processus d'apprentissage.

Sans motivation il n y a donc pas d'apprentissage et L'apprenant non motivé ne peut pas apprendre.

5. La méthodologie audio orale :

Apparu dans les années 1940 – 1970 nommé aussi la méthode de l'armée elle s'est développé dans l'armée américaine afin de formé des soldats capable de comprendre et de parler d'autres langue en période guerre. Cette méthode a pu bénéficier des apports de deux autre domaines comme l'indique Jean Pierre Cuq : « *la méthodologie audio-orale a également bénéficié des apports de deux domaines qui se sont rencontrés, l'un linguistique avec le structuralisme, l'autre psychologique avec le behaviorisme* »¹³.

Elle a mis l'accent sur l'oral et favorisé également l'introduction de nouvelle technique comme le cite j p Cuq dans ce passage : « (...) et a intégré des techniques nouvelles qui allaient profondément modifier le paysage de l'enseignement des langues vivantes : il

¹² Danielle Lacroche-Bouvy, *Objectifs de l'enseignement d'une langue étrangère*, université Paris III. En ligne <http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/lsoc_0181-4095_1981_num_18_1_1346>

¹³ J.P Cuq et Isabelle Gruca (2002),*Cours De Didactique Du Français Langue Etrangère Et Seconde*,P.238 .

s'agit d'abord du magnétophone puis du laboratoire de langue, comme l'indique son appellation, cette méthodologie donne la priorité à la langue orale et la prononciation devient un objectif majeur »¹⁴.

Bien qu'elle a vite démontré ces limites suite à de multiples critiques de Chomsky, cela ne l'a pas empêché d'être un pilier et joué alors un rôle important dans le domaine de la didactique des Langues, c'est avec la naissance de la méthodologie audio-orale qu'on a pu assister à l'intégration de nouveaux matériels comme l'affirme ici J.P. CUQ : « *Elle a néanmoins joué un rôle important et elle a été la première à mettre en œuvre l'interdisciplinarité dans l'approche de l'acquisition des langues et à placer les moyens audio-visuels au centre du renouvellement méthodologique »¹⁵*

6. La méthodologie structuro-globale-audio-visuelle (S.G.A.V)

À vu le jour dans les années 1960 – 1980 elle enseigne la langue et se donne pour objectif l'apprentissage de la communication quotidienne. Jean Pierre Cuq résume cette méthode comme ceci : « *(...) la langue est avant tout un moyen d'expression et de communication orale et (...) la structure est donc intimement liée à une situation qui la fait maitre (...) c'est pourquoi le moyen dur de toute leçon audio-visuelle consiste en un dialogue qui véhicule la langue de tous les jours et qui se développe dans une situation de communication de la vie quotidienne »¹⁶.*

Cette méthodologie fait de l'oral sa priorité et l'écrit est donc considéré comme une activité dérivée de l'oral.

7. L'approche communicative

Le début des années 1980 l'enseignement des langues étrangères est marqué par la naissance de l'approche communicative ; cette approche met l'accent sur la compétence de la communication. Son principal objectif est de rendre l'apprenant responsable de son apprentissage en favorisant la prise de parole. L'oral est donc mis au premier plan en classe.

8. L'approche actionnelle :

Elle est apparue quelques années après pour se centrer exclusivement sur l'oral l'approche actionnelle considère l'apprenant comme un acteur social qui doit s'exprimer oralement en langue étrangère .

¹⁴ J.P Cuq et Isabelle Gruca, *op.cit*, P.239 .

¹⁵ J.P Cuq et Isabelle Gruca, *ibid*, P.240 .

¹⁶ J.P Cuq et Isabelle Gruca, *op.cit*, P.241 .

9. L'approche par compétences :

Est considéré comme un allongement de l'approche actionnelle, l'approche par les compétences est venue on apportant avec elle deux nouveau concept :

- La mise en situation de production effective.
- Et la co-construction des savoirs en se basant sur de différents dispositifs Pédagogiques. Elle encourage donc le travail collectif entre élève.

La place de l'oral n'a pas cessé d'évoluer à travers les méthodologies de L'enseignement/apprentissage des langues étrangères. Dans les anciennes méthodologies c'était l'écrit qui été pris en compte, cependant avec le progrès et l'arrivé de nouvelle méthodologie ; l'oral connaîtra un traitement de faveur en passant du statu négligé a un statut plus important.

IV. La compétence d'écoute /compréhension :

Dans le dictionnaire Larousse Comprendre est définit comme ceci : « *Saisir par l'esprit, l'intelligence ou le raisonnement quelque chose, le sens des paroles, des actes de quelqu'un ; Se rendre compte de (l'importance de) quelque chose ; réaliser* »¹⁷

En psychologie comprendre signifie l'intégration de nouvelles connaissances aux connaissances déjà acquises auparavant par le biais de la parole ou de l'écrit.

Pour l'enseignement / apprentissage des langues étrangères, " comprendre " signifie pouvoir accéder au sens propre d'un texte lu ou écouté.

En résumé comprendre permet à l'apprenant d'acquérir de nouvelles connaissances qui lui seront essentielles dans son apprentissage et qui va ensuite les interpréter de sa propre façon.

1. Qu'est-ce que la compréhension de l'oral ?

L'approche communicative s'appuie sur le principe de la compréhension est avant l'expression oral. Selon Jean Pierre Cuq et Isabelle Gruca : « *la compréhension de l'oral ne se limite plus à des activités de discrimination auditive et les procédures méthodologiques différencient bien la compréhension de l'expression tout en favorisant l'interaction des savoirs et des savoir-faire requis pour développer telle ou telle compétence. Mais, comme l'affirme Louis PORCHER, la compétence de réception orale est de loin la plus difficile à*

¹⁷Dictionnaire Larousse, en ligne <<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/comprendre/17773>>

acquérir et c'est pourtant la plus indispensable. Son absence est anxiogène et place le sujet dans la plus grande insécurité linguistique »¹⁸.

Néanmoins la compréhension de l'oral ne vise pas à faire tout saisir à l'apprenant mais bien au contraire elle vise à le former à devenir plus sûrs de lui, plus autonome avec l'introduction des documents authentiques en classe de langue.

Donc la compréhension orale est une compétence qui vise à faire acquérir à l'apprenant une stratégie d'écoute et de compréhension. Sachant qu'il est nécessairement obligé de commencer par la compréhension avant la production dans l'approche communicative.

Ce pendant la compréhension oral est alors considéré comme une condition nécessaire pour la réussite d'une communication .tout en s'adaptant bien évidemment au différent contexte de cette dernière. Pour comprendre alors il faut d'abord écouter.

2. Qu'est que l'écoute?

D'après le dictionnaire étymologique " Écouter " est d'origine latine , qui vient de «ausculter» et qui signifie : prêter l'oreille à; accueillir favorablement ; explorer avec attention.³ le dictionnaire de langue française définit le mot " Écouter " comme : « Prêter l'oreille pour entendre, Prêter attention à quelqu'un »¹⁹.

Ecouter est ce qui est en relation avec l'ouïe. « Être à l'écoute est une compétence essentielle à développer en classe »²⁰.

Donc l'apprenant est dépendant de son enseignant de langue étrangère pour développer chez lui la compétence de l'écoute.

En classe de langue on peut remarquer plusieurs type d'écoute donc ces dernières dépendent du support qu'on veut écouter et la manière de centré l'attention

A ce propos Jean Pierre Cuq et Isabelle Gruca disent que : « *On n'écoute pas de la même manière tout ce que l'on a entendu. dans la classe de langue , l'enseignant active les différents types d'écoute que l'auditeur natif utilise de manière automatique , les objectifs d'écoute qu'Elizabeth Lhote relève comme pertinents dans une situation d'apprentissage sont : écouter pour entendre , pour détecter , pour sélectionner , pour identifier , pour reconnaître*

¹⁸ J.P Cuq et Isabelle Gruca (2002), *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*. Grenoble PUG, FLE.pp154.

¹⁹ En ligne <<http://www.cnrtl.fr/etymologie>>

²⁰ *Qu'est-ce que l'écoute*, Août 2007, École maternelle, Direction générale de l'Enseignement scolaire, Ministère de l'Éducation nationale, en ligne <http://media.eduscol.education.fr/file/ecole/27/0/ecoute_116270.pdf>

, pour lever l'ambiguïté , pour reformuler , pour synthétiser , pour faire , pour juger , il est donc possible de déterminer plusieurs types d'écoute : l'écoute de veille (...) , l'écoute globale (...) , l'écoute sélective (...) , l'écoute détaillée »²¹ . Ce type d'écoute se présente ainsi :

- L'écoute de veille : elle se déroule de manière innocente et ne vise pas la compréhension Comme écouter la radio pendant qu'on fait autre chose par exemple.

- L'écoute globale : elle concerne l'écoute d'un document sonore bien qu'elle est superficiel ce type d'écoute permet à l'apprenant de comprendre le sens général du document.

- L'écoute sélective nommé aussi détaillée : elle permet à l'apprenant de comprendre des informations sélectionné et précise d'un document.

- L'écoute intensive : considérée comme la plus détaillée elle concerne la compréhension d'un document mot à mot dans sa totalité.

3. Les étapes d'une écoute :

- **la pré-écoute** : Une sorte de préparation à l'écoute donné une idée a l'apprenant avant le passage à l'écouter du document sonore c'est donc une mise en condition psychique de l'apprenant. On faisant le point sur ses connaissances du sujet
- **L'écoute** : Dans cette étape l'apprenant écoute attentivement le document oral il est appelé à le comprendre et analysé les nouvelles connaissances.
- **La post-écoute** : C'est l'étape ou l'apprenant partage avec l'enseignant ses impressions sur le sujet et ce qu'il vient de comprendre.

4. Les stratégies d'écoute:

On peut remarquer que Jean Pierre Cuq explique les différente stratégies d'écoute comme suit :

« diverses stratégies permettent de favoriser une compréhension partielle ou totale , globale ou détaillé du message (...) il est nécessaire de placer l'apprenant dans une situation d'écoute active , c'est-à-dire de lui donner une tache précise à accomplir avant l'écoute du document (...) s'il est nécessaire de varier les types de discours , il est également nécessaire de varier les activités de réception »²². On peut désigner trois catégories de stratégie :

²¹ 1Jean-Pierre Cuq, Isabelle Gruca, *op.cit.* pp .156-157

²² 2Jean-Pierre Cuq et IsabelleGruca, *Op.cit.* p.157.

- ✓ **Les stratégies métacognitives**
- ✓ **les Stratégies cognitives**
- ✓ **Les stratégies socio-affectives**

V. La compétence d'expression oral :

Si la compréhension orale est considérée comme un appel à l'expression orale, qu'est-ce que donc l'expression orale ? S'exprimer oralement, c'est le fait de dire des mots et de pouvoir prendre la parole en langue étrangère en toute aisance.

L'expression orale est définie par Helène Sorez comme suit : « *s'exprimer oralement, c'est transmettre des messages généralement aux autres, en utilisant principalement la parole comme moyen de communication* »²³. Colette Bizouard rajoute que : « *prendre la parole en public, même avec des proches, est souvent une épreuve pourtant, la parole est indispensable à la vie dans la société. D'autre part nous avons tous quelque chose à dire que personne ne peut dire à notre place* »²⁴.

D'après ceci, on comprend que s'exprimer fait partie intégrante de la vie sociale que chaque individu construit la parole à sa propre façon. En plus du fait de "trouver des mots", s'exprimer oralement a pour but de susciter l'intérêt de l'auditeur et attirer ainsi son attention. L'individu est appelé aussi à établir un lien entre l'expression orale et le langage en faisant appel à son imagination et à sa pensée dans le but d'améliorer sa parole.

Dans les textes du Cadre Commun de Référence, l'expression orale est nommée aussi production orale.

1. Production orale :

C'est une habileté que les apprenants vont acquérir progressivement, son objectif est de développer chez l'apprenant la capacité de s'exprimer dans les différents contextes de communication.

Il s'agit donc d'un « *rapport interactif entre un émetteur et un destinataire* »²⁵, qui suscite la capacité de comprendre l'autre.

En résumé, il s'agit de pouvoir produire des énoncés à l'oral dans n'importe quelle situation de communication.

Il est donc nécessaire de prendre cette compétence au sérieux et de la traiter avec

²³ Sorez Hélène, *Prendre La Parole*, Edition Hatier, Paris, 1995, P.05.

²⁴ Bizouard Collette, *Invitation à L'expression Orale*, Edition couleur livres, Belgique, 2006, P.05.

²⁵ Équipe d'enseignants du Centre de FLE de l'Institut des Langues de l'université d'Alep, 2005, *Cours d'initiation à la didactique du Français Langue Etrangère en contexte syrien*, AUF, Université d'Alep, en ligne <<http://www.lb.refer.org/fle/index.htm>>

rigueur pour pouvoir surmonter les différents problèmes rencontrés par l'apprenant au niveau de la prononciation (rythme, intonation), et également au niveau de la compréhension.

CHAPITRE II :
ESSEIGNEMENT ET
APPRENTISSAGE DU
FRANÇAIS AU COLLEGE

I. Introduction :

« L'Algérie est un pays qui témoigne de l'existence de plusieurs langues ou variétés linguistiques locales, mais aussi étrangères qui occupent chacune une place ou un statut spécifique que ce soit au niveau local d'une région tel que le berbère, le Chaouiïa, ou bien à l'échelle nationale, tel que l'arabe standard, l'arabe dialectal, et très particulièrement la langue française »²⁶.

En Algérie il existe plusieurs langues qui coexistent, et chacune « possède ses raisons d'être »²⁷.

L'origine de l'existence du français en Algérie, est dû a une colonisation par la France qui duré 132 ans

Depuis 1962, le français était considérée comme une langue étrangère, au fil du temps le français a toujours était une langue qui domine en Algérie, et cela malgré les tentatives de généralisation de l'arabe, l'usage de cette langue est de plus en plus fréquent elle est omniprésente dans le quotidien des algériens.

A propos du véritable statut de cette langue Rabah Sbaa signale que : « sans être officielle, elle véhicule l'officialité, sans être la langue d'enseignement, elle reste la langue privilégiée de transmission du savoir, sans être la langue d'identité elle continue à façonner de différentes manières et par plusieurs canaux l'imaginaire collectif, sans être la langue d'université, elle demeure la langue de l'université »²⁸.

Donc le français se voit attribuer un véritable statut celui de deuxième langue en Algérie.

Dans son discours d'installation une Commission Nationale de Réforme du système éducatif le président de la république a insister sur la volonté de s'ouvrir sur le monde, et de se focaliser sur l'enseignement / apprentissage des langues étrangères, selon lui il est devenue primordial de de préparer l'élève dès son jeune âge à la citoyenneté, ce qui lui permettra après d'être ouvert sur le monde.

Une nouvelle réforme du système éducatif a été mise pratique, celle-ci accorde plus D'importance à l'enseignement/apprentissage des langues étrangères, particulièrement à celui

²⁶ Bendieb Aberkane Mehdi, *Le français en Algérie : histoire, place et statut*, publié le 14 janvier 2011, en ligne <<http://beninstitdjam14200.unblog.fr/2011/01/14/1-le-francais-en-algerie-histoire-place-et-statut-par-bendieb-aberkane-mehdi/>>.

²⁷ Bendieb Aberkane Mehdi, *ibid*.

²⁸ Rabah Sbaa et y. Darradji, *la langue française en Algérie : particularisme lexical ou norme endogène ?*, Dans les cahiers du SLADD Université Mentouri , Constantine , Janvier 2004 .

de français : dès l'application de cette réforme le français est devenu langue enseignable à partir de la 3^{ème} Année primaire, comme il est indiqué dans l'extrait qui suit : « *dans le cadre de la nouvelle réforme de l'enseignement au cycle primaire, le français est introduit depuis l'année 2006/2007 à partir de la 3^e année primaire au lieu de la 4^e année primaire. Cette nouvelle mesure vise principalement à familiariser l'élève à la langue française. Deux grands domaines d'enseignement/apprentissage sont pris en considération (l'oral et l'écrit), en accordant la priorité à l'oral* »²⁹ .

Tous ces changements ont pour objectif d'améliorer le niveau des apprenants en cette langue, habituer l'apprenant la langue française, le rendra capable à communiquer en cette langue.

II. L'enseignement / apprentissage du français au collège algérien à la lumière de la réforme :

Dans les années 2000 le système éducatif Algérien a connu de profonds changements suite à l'application de la nouvelle réforme. L'enseignement primaire a été réorganisé des 5 ans d'études aux lieux de 6 ans. Le cycle moyen a connu lui aussi des changements fondamentaux un cursus de 4 ans d'études vient remplacer 3 ans d'enseignement fondamental. Avant la réforme le français était enseigné aux apprenants algériens dès la 4^{ème} année primaire. Bien après la réforme l'enseignement du français a été introduit dès la 2^{ème} année puis à la 3^{ème} année primaire. Tout comme pour les autres matières au collège, les programmes de français n'avancent plus en unité didactique mais plutôt comme un ensemble de projet pédagogique. Ces projets sont divisés en séances (3 séances en maximum), on fonctionne en fonction des compétences à installer avec un volume hebdomadaire de 6 heures incluant une séance dédiée au rattrapage.

1. La place de l'oral dans les textes de la nouvelle réforme :

Vu que la langue est considérée comme un moyen de communication, et l'apprenant de langue étrangère est appelé à être capable d'interagir en LE, l'enseignement / apprentissage de l'oral est mis alors au premier plan.

L'enseignement/apprentissage de l'oral devient la priorité des programmes en se focalisant surtout sur le développement des compétences langagières des apprenants.

²⁹ Mémoire de fin de formation En vue de l'obtention du M.E.P, encadreurs : Sayoud Djamel Eddine et autres, *Le Rôle de l'apprentissage de l'oral dans la remédiation des difficultés de l'écrit, cas du 3^e AP*, Institut De Formation Et De Perfectionnement Des Maîtres Ahmed Medeghri -Saida-, en ligne <http://www.memoireonline.com/12/11/4982/m_Le-rle-de-lapprentissage-de-loral-dans-laremediation0.htm>

Dans la nouvelle réforme l'enseignant devient un accompagnateur en classe c'est le nouveau statut que les instructions lui ont attribué, car l'installation des compétences à l'oral est en relation avec l'enseignant.

Il se doit donc d'être un accompagnateur pour les élèves et non pas celui qui monopolise à lui seul la parole, car l'enseignant représente une influence importante qui a son rôle à jouer dans l'apprentissage de l'apprenant.

Avec son nouveau statut l'enseignant trouve une certaine liberté dans son usage de la langue cela lui permet d'utiliser la langue dans ses différents contextes. Cela a pour objectif mener l'apprenant et le rendre capable de s'exprimer et à produire sa propre parole.

III. L'oral en classe de FLE :

« Les élèves, n'ayant pas accès à un enseignement explicite de l'oral, ne réalisent donc pas d'apprentissages concrets pour cet aspect spécifique de l'apprentissage de la langue »³⁰

L'apprentissage d'une langue étrangère ne se réalise pas sans l'apprentissage de l'oral, ce dernier est donc essentiel pour l'apprentissage de n'importe quelle langue. D'après Philippe PERRENOUD maîtriser l'oral se révèle important au point d'être un objectif part entière, à ce propos il indique que : *« La maîtrise de l'oral est un objectif important »³¹*.

L'enseignant de langue est amené ainsi à installer la compétence de l'oral chez les apprenants. En classe de FLE on différencie plusieurs aspects de l'oral, on peut l'aborder comme objet d'enseignement, et/ou comme objet d'apprentissage

I. L'oral objet d'enseignement :

L'oral peut être enseigné, une idée soutenue depuis toujours par plusieurs études en didactique du FLE et particulièrement en didactique de l'oral : Développer les capacités langagières chez l'apprenant c'est le but recherché par tout enseignant de langue, enseigner l'oral permet alors à l'apprenant de manipuler et maîtriser la langue pour qu'il puisse à l'avenir interagir en langue étrangère dans de différentes situations de communication. Selon Séverine Suffys, l'oral en classe se définit :

³⁰ Mémoire en linguistique (Décembre 2004), (concentration didactique), Geneviève Messier, *Enseignement/apprentissage de l'oral en classe de français langue d'enseignement au secondaire : mise en oeuvre d'un modèle didactique*, Université du Québec à Montréal, en ligne :

http://www.lingcyclsup.uqam.ca/recherche_these.asp?id=346.

³¹ Philippe Perrenoud, *op.cit.*

« sous forme des interactions langagières nécessaires à l'apprentissage, ou la forme plus codée de la parole attendue, heurte de plein fouet la morale et la norme (...). L'oral plonge celui qui parle, dans l'immédiat et l'instantané, tout se passe en directe, très souvent en urgence »³².

Pour un enseignant de langue étrangère enseigner l'oral n'est pas une tâche facile, dans la mesure où les échanges oraux entre apprenants ne se limitent qu'aux réponses à des questions posées par le professeur ; et à des répétitions à ce que l'enseignant dit en classe. Le mieux pour chaque enseignant c'est d'encourager la prise de parole de ses apprenants en les rendant plus actifs dans les échanges de parole ceci qui donnera une autre dimension à la pratique de l'oral au sein de la classe.

Ce pendant l'oral ne se résume pas à être un simple moyen de communication mais il est un objet qui fait partie du processus d'apprentissage de ce fait l'enseignant doit aider l'apprenant à se faire comprendre quand il prend la parole, clarifier sa pensée et savoir entendre la parole des autres.

L'enseignement de l'oral favorise ainsi une bonne communication entre le professeur et ces élèves.

II. L'oral objet d'apprentissage :

Pour Vygotski l'accès au langage pour l'enfant se fait à l'aide des communications faites avec les adultes au sein de son entourage, ensuite il passe à la scolarisation à ce stade l'enfant fait face à d'autres enfants de son âge et qu'il communique alors avec eux.³³

L'oral a son rôle à jouer dans le développement de l'identité personnelle de l'enfant, grâce à un enseignement réussi de l'oral l'enfant sera en mesure de construire un langage propre à lui et s'exprimer ainsi avec une parole personnelle.

Vygotsky confirme aussi que : le langage contribue au développement de l'intelligence chez le jeune enfant, et qu'il est aussi au service de la pensée logique, la pensée se forme comme un langage intérieur à l'aide d'échanges oraux³⁴.

Le langage aide donc au développement et la construction de l'identité personnelle de l'individu. Pour l'apprenant apprendre l'oral signifie alors être capable de s'exprimer dans les différents contextes de communication, avec sa propre parole ; grâce à cela l'apprenant développe chez lui sa propre pensée et construit au fur et à mesure son intelligence et son esprit

³² Elie Alrabadi ,(2009), *Quelle méthodologie faut-il adopter pour l'enseignement/apprentissage de l'oral ?* en ligne <<http://revistas.ucm.es/index.php/DIDA/article/download/36308/>>.

³³ Humbert Boada , Ignasi Vila, op.cit. pp. 67-73.

³⁴ ALES Samuelle, op.cit.

logique.

A ce propos Laura Chiriac ajoute que : « *On sait que l'oral, tout comme l'écrit, se développe par une pratique régulière et fréquente au cadre d'un processus continu à l'aide de l'enseignant qui doit guider les apprenants à développer leurs compétences communicationnelles pour améliorer leur oral. Tout cela demande qu'on accorde une place privilégiée à l'oral et un travail soutenu avec les apprenants en classe d'expression orale* »³⁵

Par ailleurs, Il faut préciser que l'enseignement de l'oral exige de faire appel à l'écrit, Claudine Garcia-Debanc confirme ce propos en signalant que :« *l'analyse des dimensions syntaxiques et sémantiques de l'oral n'est possible qu'en recourant à des transcriptions écrites* »³⁶

III. Les spécificités de l'oral en classe de langue :

D'après Gajo : « *la classe est un lieu de communication vraie, mais spécifique régie par un contrat didactique largement implicite qui débouche sur attribution de certains rôles et une asymétrie dans la distribution et l'évaluation de la parole* »³⁷ .

L'oral en classe de langue constitue alors un axe primordial des ensembles d'enseignement et d'apprentissage : Il est un objet d'enseignement et un objet d'apprentissage donc les deux à la fois.

La classe est le lieu où l'oral est bien présent avec ses différentes règles, et dans les pratiques en classe l'oral semble être un support qui fait partie de l'écrit vu que ce dernier représente « *un oral scripturé* ».

Néanmoins l'oral reste aperçu comme un objet qui ne peut être matérialisé qu'à travers la parole, à l'opposé de l'écrit qui lui peut être exprimé à travers des graphies.

De plus, il faut savoir qu'il existe de différentes variétés de l'oral, ces variétés change en fonction des contextes et des locuteurs .comme le confirme Jean Pierre Cuq : « *l'examen des productions a tôt fait de révéler tout un continuum de productions orales (des oraux plutôt qu'un oral), allant de formes familières à des discours très élaborés (oral de la compétence, par exemple), et de monter l'écrit* »³⁸ .

Cependant, contrairement à l'écrit l'oral a toujours été perçu de manière négative pour son caractère éphémère qu'on ne peut matérialiser.

Quand on est devant un texte écrit, on peut toujours relire réécrire ou mémé le

³⁵ Laura Chiriac, *op.cit.* pp.212-213.

³⁶ Laura Chiriac, *op.cit.* p.213.

³⁷ Nathalie Auger, Dipralang, 14 et 15 juin 2002, *Colloque Didactique de l'oral ,Dimensions identitaires des participants aux interactions orales en classe : le cas d'une classe ZEP d'un collège de Perpignan*, université Montpellier III, , en ligne <<http://eduscol.education.fr>>.

³⁸ Elie Alrabadi, Mars 2011, *Quelle méthodologie faut-il adopter pour l'enseignement/apprentissage de l'oral ?*, Université du Yarmouk Département de Langues Modernes, en ligne <<http://www.google.com>>.,.

modifier, alors que pour l'oral dans une situation de communication il est impossible le faire à chaque fois.

IV. Objectifs de l'enseignement/apprentissage de l'oral au collège :

D'après Dolz et Shneuwly³⁹, dans la didactique de l'oral l'enseignant de langue cherche tout le temps à développer l'expression orale, à connaître les différentes pratiques langagières et en même temps la relation qu'entretient l'oral avec l'écrit.

À ce propos ils ajoutent que : *«l'objet de l'enseignement du français [...] est l'usage et le développement des moyens linguistiques delà communication ; il s'agit de rendre l'enfant capable de s'exprimer oralement et par écrit et capable de comprendre ce qui est dit et écrit»*⁴⁰

Il s'agit ainsi de se tourner vers différentes variétés de l'oral, et plus précisément sur les différentes stratégies de la communication orale, qui changent selon les contextes et les locuteurs.

A ce sujet Rosier indique que tout cela dépend des objectifs que vise l'enseignant: *« quand on parle du développement des capacités orales chez les apprenants, un bon nombre d'exercices doit être mis étroitement avec les pratiques sociales de référence »*⁴¹.

L'apprentissage de l'oral est donc en partie liée aux besoins de communiquer en société. Selon Dolz et Shneuwly les exercices d'apprentissage devraient présenter les aspects suivants : Amener l'apprenant à *« se présenter la situation de communication »*, en d'autre terme qu'il apprenne à visé le but de persuader d'expliquer ou autre, l'apprenant est amené également à identifier et à reconnaître son propre statut en tant qu'auteur est celui de destinataire de texte. *« Élaborer et connaître des contenus »* à cet échelle l'apprenant doit parfaitement connaître et comprendre le contenu de message et la structure du texte, il doit apprendre aussi à *« organiser et planifier l'activité »* car une activité orale *«publique»* nécessite une préparation qui varie selon le cas.

« Mettre en texte » à ce stade l'apprenant est amené à choisir les moyens langagiers les plus efficaces afin d'être compris par les auditeurs, il doit cependant apprendre à utiliser un vocabulaire approprié qui s'accorde selon la situation de communication " dans laquelle il est

³⁹ *Ibidem.*

⁴⁰ Frédéric Torterat, *op.cit.* p.07.

⁴¹ Jean Maurice Rosier, cité dans : Elie Alrabadi, Mars 2011, *Quelle méthodologie faut-il adopter pour l'enseignement/apprentissage de l'oral ?*, Université du Yarmouk Département de Langues Modernes, en ligne, *op.cit.*

engagé, ajouter à cela l'implication corporelle que " suscite " le mode oral, et la prise en compte des spécificités de l'oral.

V. Motivation et apprentissage de l'oral :

Les chercheurs en didactique des langues étrangères considèrent la motivation comme un facteur primordial qui a son rôle à jouer dans l'enseignement/apprentissage des langues. C'est pour quoi de multiples études ont été réalisées sur le sujet vu son importance en classe de Langue « Toute motivation entraîne apprentissage »¹

- Comment est définie la motivation dans les recherches ?
- Quel rôle a-t-elle dans le processus d'enseignement/apprentissage ?

1. La motivation définition :

Le dictionnaire Larousse définit la « motivation » comme : « *Raisons intérêts, éléments qui poussent quelqu'un dans son action ; fait pour quelqu'un d'être motivé à agir* »⁴².

Dans le même propos André Quinton ajoute que : « *Etre motivé c'est trouver un sens à une action La motivation des étudiants est le moteur de leurs apprentissages: forte, elle leur permet tout défaille, elle les conduit à l'échec. Connaître les facteurs qui motivent les étudiants permet aux enseignants d'entretenir, voire de susciter le désir d'apprendre* »⁴³.

Pour enseigner l'enseignant doit alors motiver ces élèves, les rendre prêts à apprendre.

Pour faire parler un apprenant et particulièrement en langue étrangère, c'est que l'enseignant doit avant tout lui donner l'envie de parler.

Mais cela dépend du thème sélectionné par l'enseignant, ce dernier est appelé à bien choisir des thèmes qui intéressent les élèves et qui sont en relation avec la vie quotidienne, avec la culture et le vécu des élèves.

Dans le domaine de la didactique des langues plusieurs recherches montrent que le facteur motivation est de plus en plus important en classe, si la motivation est absente, l'enseignant ne peut donc faire parler ses élèves.

⁴² 2Dictionnaire Larousse, en ligne

<<http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/motivation/52784?q=motivation+#52643>>.

⁴³ 3André Quinton, *Psychologie d'apprentissage - Les motivations*, DU de pédagogie, 05/11/07, p.01, en ligne <<http://www.crame.u-bordeaux2.fr/pdf/motivations.pdf>>.

Dans ce contexte Isabelle Causse Mergui dit que : « *ce n'est pas le manque de motivation qui est la cause de l'échec, mais plutôt l'échec qui est la cause d'une non motivation* »⁴⁴.

La motivation est en profonde relation avec les besoin d'apprentissage, elle est considérée comme le facteur principal qui permet à l'élève d'être bien préparé pour apprendre, Ce facteur de motivation provoque donc des comportements chez l'élève.

Ces comportement aident l'apprenant a atteindre ses objectifs ou à satisfaire ses besoins.

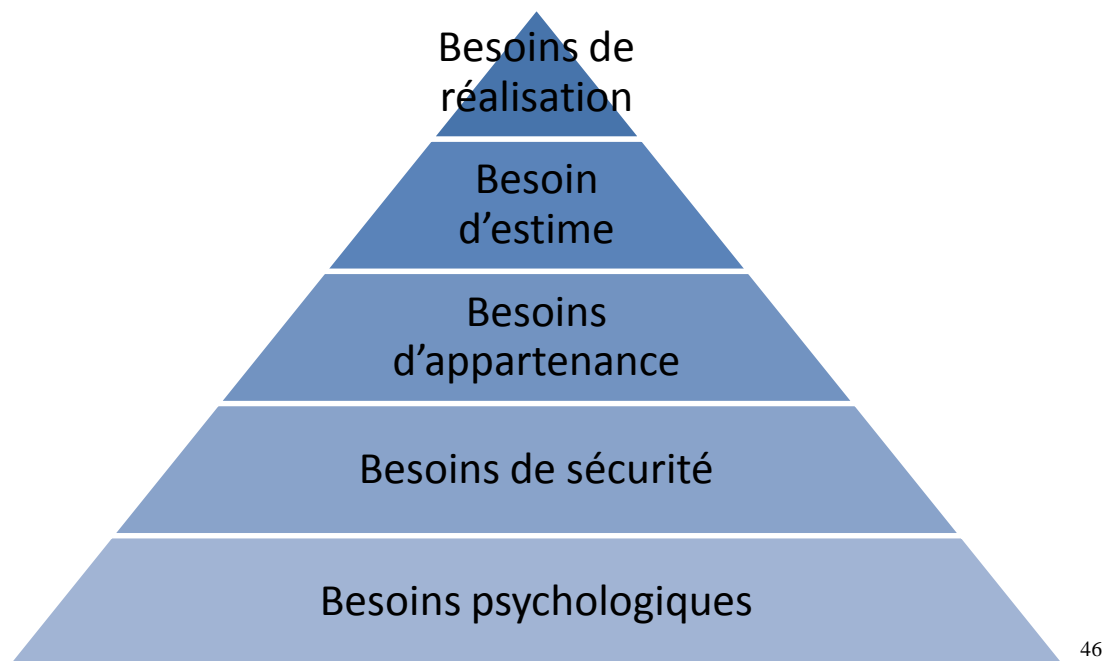
A ce propos PIAGET avance que le facteur motivation joue un rôle primordial dans la vie de chacun d'entre nous, elle se manifeste par des actes, qui conduit chacun de nous a satisfaire ses besoins. Il signale que : « *L'enfant pas plus que l'adulte, n'exécute aucun acte, extérieur ou même intérieur, que mû par un mobile, et ce mobile se traduit toujours sous la forme d'un besoin (un besoin élémentaire ou un intérêt, une question)* »⁴⁵.

La notion de besoin a été élaborée à partir des observations réalisées par le psychologue Abraham Maslow sur la motivation, il a étudié également le comportement animal et humain pour se centrer ensuite sur le sentiment de l'être humain, il a aussi mis en place une pyramide a cinq palier qui touche les différentes étapes de la croissance humaine et le développement de la notion de besoin³, cette dernière va des besoins de base à la réalisation de soi.

⁴⁴Philippe Meirieu et autres, *La Motivation*, extrait du débat au Salon de l'Education, octobre 2000, Publié le 5 février 2010 par cedran, en ligne <<http://lewebpedagogique.com/revelerlenfant/>>.

⁴⁵ 2André Quinton, *op.cit.* p.02.

La pyramide de Maslow :



La pyramide représente la théorie de MASLOW, elle se sépare en cinq niveau de besoin classé par ordre d'importance de manière hiérarchique, faut savoir que pour atteindre le sommet

- **Besoins psychologiques** : ils occupent la base de la pyramide c'est-à-dire : « *Le tout premier palier qui constitue la base de la Pyramide de Maslow est le palier physiologique. Il correspond au besoin de se nourrir, de boire, de respirer, etc.* »⁴⁷ Ce stade concerne les besoin biologique naturel de l'être humain comme manger, boire, dormir, respirer, etc.et l'individu doit satisfaire tous ces besoin de base.
- **Besoins de sécurité** : ce besoin se résume au fait de se sentir a labri de tous les dangers et de vivre en toute sécurité, il occupe le deuxième niveau de la pyramide de Maslowil vise à : avoir une bonne santé physique que moral, avoir un emploi et une bonne situation financière ainsi que la stabilité familial, etc.
- **Besoins d'appartenance** : ce troisième palier prend une mesure social il concerne l'individu et son entourage, le groupe social dans lequel il vit, sa famille et les

⁴⁶ Abraham Maslow, *pyramide-besoins-maslow(image)*, en ligne <http://www.bloc.com/images_administrables/bibliotheque/grande/marketing-pyramide-besoinsmaslow.jpg>.

⁴⁷ Abraham Maslow, *la Pyramide de Maslow*, en ligne <<http://www.blogdusucces.com/pyramide-demaslow-schema-et-explication-2/>>.

relations qu'il entretient avec les gens. André Quinton ajoute que : « *Le développement de l'enfant ne peut être complet que s'il est élevé au contact d'adultes ; les expériences de HARLOW ont montré que les singes élevés en dehors d'adultes restent tristes, craintifs et non créatifs. L'individu éprouve des besoins d'appartenance en prenant conscience qu'il lui a été nécessaire d'être au contact d'adultes pour se développer, puis qu'il doit vivre parmi les autres* »⁴⁸.

- **Besoin d'estime** : dès que l'enfant prend conscience qu'il existe et qu'il appartient à son groupe, cela fait naître en lui le sentiment d'être reconnu et estimé par les autres, d'être différent des autres, ce niveau concerne l'estime personnelle et la confiance en soi.

Pour André Quinton l'estime de soi est « *L'estime de soi (ou attitude envers soi-même) est la composante principale de la motivation* »⁴⁹

Quant à Michelle LARIVEY définit l'estime de soi comme : « *L'estime de soi est le résultat d'une auto-évaluation. Il s'agit en quelque sorte d'un baromètre révélant dans quelle mesure nous vivons en concordance avec nos valeurs. L'estime de soi se manifeste par la fierté que nous avons d'être nous-même et repose sur l'évaluation continue de nos actions* »⁵⁰.

En résumé l'estime de soi est alors un acte fondamental de l'auto-évaluation de ses Comportements.

Selon ce contexte « MUCHIELLI présente l'estime de soi comme un résultant de deux forces : la confiance en soi et de la force du Moi »⁵¹.

- **La confiance en soi** : un sentiment personnel qui se développe et qui n'est pas inné chez tout être humain. Jean-Baptiste indique que : « *La confiance en soi (...) on l'emploie (...) pour définir tantôt la capacité à refléter un certain charisme(...) la clé qui vous permettait de prendre conscience de votre valeur personnelle, de mieux vous connaître et au final de fabriquer une personnalité sociale* »⁵².

ERIKSON ajoute que : « *la confiance en soi (fondement du sentiment d'identité) est formée par la qualité et la stabilité de la relation primitive avec la mère* »⁵³.

⁴⁸ André Quinton, *op.cit.* p.04.

⁴⁹ André Quinton, *ibid.* p.06.

⁵⁰ Michelle Larivey, « *L'estime de soi* », La lettre du psy, Volume 6, No 3c, Mars 2002, en ligne <<http://www.redpsy.com/infopsy/estime.html>>.

⁵¹ André Quinton, *op.cit.* p.06.

⁵² Jean-Baptiste, *Le secret de la confiance en soi enfin dévoilé*, en ligne <<http://www.reussitepersonnelle.com/confiance-en-soi/>>.

⁵³ André Quinton, *op.cit.* p.06.

- **La force du moi** : se définit comme le degré d'intégration et de capacité d'adaptation dynamique à l'environnement.⁵⁴
- **La réalisation de soi** : ce stade est considéré comme le sommet de la pyramide qui concerne l'accomplissement de soi il passe par l'achèvement et l'aboutissement de tous les besoins de base de la pyramide, à ce niveau l'individu peut se sentir fier et important et ainsi gagner la reconnaissance des autres. Ce palier regroupe la créativité, la célébrité, la réussite.⁵⁵

2. Motivation et apprentissage de l'oral :

Le mieux pour un enseignant de langue étrangère est de susciter et éveiller le désir d'apprendre chez ses apprenants, on leur fournissant ainsi la motivation nécessaire, Les élèves ont besoin de cette motivation car elle va s'intégrer par la suite dans leur environnement et leur société, grâce à elle l'élève aura tous les moyens possibles pour pouvoir communiquer à l'aise dans n'importe quelle situation. Néanmoins, il existe des facteurs qui peuvent empêcher de réaliser la motivation nécessaire en classes de langue, ce sont des difficultés liées à l'élève lui-même.

Prenons par exemple la peur de faire des fautes, cette peur peut se traduire comme un manque de confiance en soi et en ces capacités chez l'élève, il est incapable de prendre la parole de peur de faire des fautes et être ainsi jugé par des autres. Comme le cite ici J-P. Astolfi : « *Apprendre, c'est toujours prendre le risque de se tromper* » La motivation est donc à la fois la présence et/ou l'absence de participation en classe de Langue.

VI. L'évaluation de l'oral

Pour un enseignant de langue l'oral a été toujours une tâche difficile voire même complexe à évaluer.

Astrid Berrier le confirme dans son étude sur l'évaluation de l'oral, il signale que : « *L'évaluation de l'oral a toujours posé de nombreux problèmes à cause de son caractère subjectif : une performance orale fait entrer en jeu de nombreux paramètres verbaux(...) et non verbaux (...) ces paramètres soulèvent déjà un certain nombre de questions* »⁵⁶.

⁵⁴ André Quinton, *ibid.* p.06.

⁵⁵ André Quinton, *Psychologie d'apprentissage : les motivations*, ainbeidaeduc, en ligne <<http://ainbeidaeduc.blogspot.com/2012/10/psychologie-dapprentissage-les.html>>.

⁵⁶ Astrid Berrier, *L'évaluation de l'oral : quelles questions ?*, vol 64, n°03, p.476, Février 1991, en ligne <<http://www.academicroom.com/article/evaluation-de-loral-quelles-questions>>.

Pour sa part Garcia-Debanc le confirme en ajoutant que : « *S'il est constamment présent dans les pratiques de classe, l'oral n'est pas souvent reconnu par les enseignants comme un objet d'enseignement et son évaluation est jugée par eux difficile* »⁵⁷.

L'évaluation de l'oral est donc une tâche indispensable au cours du processus d'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère et plus précisément en FLE, en revanche ce qui pose problème pour l'enseignant de langue, c'est le caractère subjectif que prend l'oral.

Dans une étude qui porte sur l'évaluation de l'oral au secondaire, Lizanne Lafontaine indique où se situe l'obstacle pour évaluer l'oral, pour elle il existe des éléments qui peuvent faciliter l'évaluation de l'oral et d'autres qui peuvent la rendre difficile.

De sa part Claudine GARCIA-DEBANC souligne que la difficulté d'évaluer l'oral est associée à dix raisons d'ordre empirique qui sont : « *La pratique de l'oral est transversale à toutes les disciplines et à toutes les situations ; L'oral est difficile à observer et complexe à analyser ; L'oral implique l'ensemble de la personne ; (...) l'oral est profondément marqué par les pratiques sociales de référence ; L'oral ne laisse pas de trace et nécessite pour son étude des enregistrements techniquement exigeant ; L'évaluation de l'oral nécessite beaucoup de temps ; L'évaluation de l'oral suppose un détour par l'écrit par le biais de transcriptions ; L'oral est souvent mal connu ; Les indicateurs de maîtrise de l'oral ne sont pas clairement synthétisés ; Il existait jusqu'ici peu de matériel pédagogique pour enseigner l'oral et les recherches didactiques sur l'oral se sont développées plus récemment que celles sur l'écrit* »⁵⁸.

Et dans le même propos Lizanne Lafontaine ajoute que : « L'oral est difficile à évaluer parce qu'il n'est pas enseigné. Il n'est pas enseigné parce qu'on ne sait pas comment l'évaluer »⁵⁹

Pour faciliter l'évaluation de l'oral, Lizanne Lafontaine propose de travailler l'oral dans des ateliers formatifs dans le but d'apprendre aux élèves comment entretenir une discussion, réaliser un exposé oral, comment expliquer ou critiquer et comment se comporter dans un débat. Cela elle le confirme dans l'énoncé suivant :

⁵⁷ Claudine Garcia-Debanc, *Les problèmes spécifiques que pose l'évaluation de l'oral, Interactions et apprentissages*, Pratiques N°103, 104 Novembre 1999, pp.194 - 200, en ligne <http://www2.toulouse.iufm.fr/debat_argumente/2quess/evaluation/evaluation-parola.htm>.

⁵⁸ Claudine GARCIA-DEBANC, *op.cit.*

⁵⁹ Lizanne Lafontaine, *l'évaluation de l'oral en classe de français au secondaire*, Université du Québec en Outaouais (UQO), *op.cit.* p.01.

« Proposition : travailler l'oral en des ateliers formatifs afin d'enseigner comment faire : une discussion, un exposé explicatif ou critique, un débat. Faire d'autres ateliers formatifs traitant des spécificités de l'oral qui seront considérées dans l'évaluation : éléments prosodiques, prononciation, diction, registres de langue, vocabulaire, etc. »⁶⁰ .

Pour elle « les éléments faciles à évaluer l'oral »⁴ sont les suivants :

- ❖ Qualité de la langue
- ❖ Qualité de la langue orale
- ❖ Éléments prosodiques et non-verbal Éléments prosodiques
- ❖ Contenu et idées Contenu et idées
- ❖ Oral global, car aide à l'apprentissage Totalité des critères
- ❖ Travail de préparation facilitant l'évaluation

Et « les éléments difficiles à évaluer l'oral »⁵ sont :

- ❖ Interaction dans le groupe
- ❖ Activité en elle-même (discussion et cercle de lecture)
- ❖ Mémorisation du texte
- ❖ Objectivité et porter un jugement

Nous pouvons cependant s'arrêter sur le fait qu'évaluer l'oral reste une tâche difficile mais nécessaire pour la réussite de l'enseignement des langues étrangères et au développement des capacités langagières des apprenants ; c'est pourquoi les chercheurs essaient toujours de trouver des méthodes et des outils convenables. Tout en prenant en considération tous les facteurs qui peuvent influencer la communication orale.

De ce fait Lizianne LAFONTAINE suggère des propositions qu'elle a mis au service des enseignants de langues étrangères, et qu'elle évoque ainsi : *« Pour (...) évaluer l'oral, il faut d'abord l'enseigner; (...) réaliser des ateliers formatifs et des évaluations formatives en oral avant de faire l'évaluation sommative (...) Il faut évaluer ce que l'on a enseigné (...); garder des traces des productions orales afin d'avoir des preuves tangibles pour l'évaluation sommative (...) outils permettant de poser un jugement professionnel éclairé; (...) valider la grille d'évaluation auprès des collègues et des élèves; (...) impliquer les élèves et l'auditoire dans l'évaluation de l'oral; (...) faire preuve de créativité; (...) Il faut se faire confiance et utiliser des instruments de mesure suscitant la réflexion de l'élève afin de l'amener à prendre*

⁶⁰ Lizianne Lafontaine, *ibidem*.

*en charge sa propre communication orale »*⁶¹

Suite à ce propos, nous pour dire que pour évaluer l'oral l'enseignant de langue étrangère doit d'abord l'enseigner, et évaluer par la suite uniquement ce qu'il a enseigné, une tâche certes difficile pour lui ; mais les chercheur en didactique propose de réaliser des outils qui peuvent l'aider à accomplir son travail, comme les ateliers formatifs par exemple.

Durant la période d'enseignement, l'évaluation formative est nécessaire dans le but d'avoir une idée sur les acquis des élèves vis-à-vis à l'oral, puis à l'issu des activités l'enseignant est appelé a préparé une évaluation sommative afin de vérifier ce que ces élèves ont pu retenir, et si l'objectif fixé sont atteints, ceci peut se réaliser par le moyen d'auto-évaluation et des grilles d'évaluation élaboré par l'enseignant lui-même, les grille permettent d'évaluer les productions orales des élèves , et les résultats obtenue sont sous la forme de trace écrite, qui sont nécessaire à l'enseignant.

D'ailleurs l'enseignant doit provoquer la réflexion de l'apprenant ce dernier ne doit pas seulement agir il est amené à agir tout en réfléchissant, c'est à ce moment précis qu'il sera en mesure de prendre en charge sa propre parole.

⁶¹ Lizanne Lafontaine, *op.cit.* p.01.

**CHAPITRE III : DESSINS ANIMES ET
L'ENSEIGNEMENT/APPRENTISSAGE
DES LANGUES ETRANGERES**

I. Introduction :

Dans le but de montré l'importance du matériel technique dans l'apprentissage de l'oral, Laura Chiriatic révèle que : « *L'apprentissage de l'oral ne peut se réaliser sans l'apport d'un matériel technique minimal (audio et vidéo)* »⁶²

Carmen COMPTE considère que l'avènement de nouvelle approche dans le domaine de didactiques des langues étrangères a entrainer avec lui une focalisation sur la communication, cette dernière avantage l'intégration de nouveaux supports, elle indique que : « *La focalisation sur la communication (1980) représente un véritable tournant théorique et un changement des pratiques de classe dès lors que l'on travaille sur l'image animée et non plus uniquement sur le verbe. La réalisation d'animations dans la classe a introduit la complexité et une nouvelle rhétorique inhérente à l'image véhiculée par les médias. L'article, étayé par les expérimentations avec les enseignants de langue, donne quelques aperçus d'une méthodologie précise et rigoureuse calquée sur les techniques professionnelles* »⁶³.

Avec le développement des méthodologies dans le domaine de didactique de langues étrangères, l'idée d'utiliser les documents authentiques afin de favoriser L'apprentissage de l'oral voie le jour, on parle ici de l'éducation aux média, et plus précisément l'éducation à l'image.

A ce propos, Philippe Perrenoud insiste sur le fait d'intégrer les moyen audio-visuels dans la pratique de l'oral il montre que : « *utiliser les moyen audiovisuels au service de l'oral, en particulier la vidéo et l'enregistreur* »⁶⁴.

Avant d'abordé l'image animée et son utilité en classe de langue, il nous semble plus judicieux d'aborder d'abord l'image fixe, vu qu'elle est à l'origine de l'image animé, comme il est confirmé par Damien Bressy dans cet extrait : « *même si l'on travaille par la suite sur une émission télévisée ou un film de cinéma, l'unité de base est une image fixe qui s'associe à d'autres images fixes pour produire l'illusion du mouvement* »⁶⁵

Il existe de nombreuses recherches dans le domaine de la didactique des langues étrangères, qui ont abordé le thème de l'image et le rôle qu'elle joue au niveau du processus

⁶² Laura Chiriatic, *po.cit.* p.213.

⁶³ Carmen Compte, *Langues modernes*, issn 0023-8376, n° 2, 2013 : l'image animée, pages. 32-38, en ligne <<http://www.aplv-languesmodernes.org/spip.php?article5082>>.

⁶⁴ Philippe Perrenoud, *op.cit.*

⁶⁵ Nathalie Chambreuil Pascal, Damien BRESSY, *lecture d'images*, p.01, en ligne <http://www.ac-grenoble.fr/ien.bourgoin1/img/pdf_analyse_de_l_image.pdf>.

d'enseignement/apprentissage des langues étrangères, surtout avec les progrès technologique du moment, l'image occupe donc une place importante dans notre quotidien : elle est devenue un outil de communication efficace, surtout dans domaine de la publicité, Comme il est confirmé par Georges Balandier dans le passage suivant « *Il convient maintenant de considérer l'aspect absolument nouveau de la communication moderne, celui qui est le plus popularisé par des médias de divers ordres, celui qui résulte de l'usage massif des images* »⁶⁶.

II. Définition de l'image:

Le mot vient du latin « *imagi-inis* » qui signifie « *l'imagination, l'imitation du portrait des ancêtres.* »⁶⁷.

Pour Roland BARTHES le mot image renvoi à « *imitari* » d'après une étymologie ancienne il indique que : « *selon une étymologie ancienne le mot image devrait être rattaché à la racine de imitari* »⁶⁸.

De son coté, Virginie Julliard explique que l'image est à l'origine un message visuel, elle est comme : « *un signe est un tenant lieu d'autre chose avec laquelle elle entretient un rapport de ressemblance* »⁶⁹

L'image est donc considérée comme un excellent moyen de communication. Selon Pascal Vaillant, l'image facilite la communication elle possède plusieurs avantage, il indique alors : « *on s'adresse à un public qui n'est pas unifié par une même langue (...) on s'adresse à un public qui ne sait pas lire ou qui n'a pas envie de lire(...) on cherche à parler directement à la perception visuelle pour intéresser, choquer, émouvoir* »⁷⁰

⁶⁶ Georges Balandier (1996), *Communication et Image : une lecture de la surmodernité*, Les Presses universitaires de France, 1re édition, 487 pp, en ligne <http://classiques.uqac.ca/contemporains/balandier_georges/communication_et_image/communication_et_image_texte.html>.

⁶⁷ Catherine BARBE, Illel KIESER, *d'éfinition de l'image, Image – Imagination – Imaginaire*, en ligne <http://www.hommes-et-faits.com/atelier/Image_def_0.htm>.

⁶⁸ Roland BARTHES, *Rhétorique de l'image*. In : *communication*, vol 4, 1964, pp.40-51, Ecole Pratique Des Hautes Etudes, Paris, en ligne <http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/comm_0588-8018_1964_num_4_1_1027>.

⁶⁹ Virginie Julliard, *l'image fixe : sémiotique des contenus*, si 22, p.02, en ligne <http://artisiou.com/vjulliar/lib/exe/fetch.php?media=7imagefixe_bis.pdf>.

⁷⁰ Pascal Vaillant, *lecture de l'image*, pp. 8-9, en ligne <http://www.revuertexto.net/docannexe/file/3140/pv_semio_2_image.pdf>.

III. La Sémiologie de l'image :

Selon Ferdinand De Saussure la sémiologie est une discipline qui étudie la vie des signes au sein de la vie sociale.

Ceci nous amène maintenant à se posé la question suivante : es ce que on peut considérer l'image comme un signe et/ou un ensemble de signes, qui peut servir a la communication ?

La communication au sens propre se définit comme la transmission ou le transfert d'un message et qui peut être échangé entre un émetteur et un récepteur, ce message est de type linguistique (verbal ou non verbal) et/ou visuel.

Le sens de message visuel est expliqué par Virginie JULLIARD comme suit : « *La signification globale d'un message visuel est construite par l'interaction de différents types de signes : les signes plastiques, les signes iconiques et les signes linguistiques* »⁷¹

a) Le signe plastique

Virginie JULLIARD signale que les signes plastiques concernent l'aspect matériel de l'image et toutes les variations qui la composent, comme elle le montre dans cet extrait : « *les caractéristiques matérielles, substantielles de l'image. La couleur, la forme, la composition, la texture, le support, le cadrage, la perspective, l'angle de vue, la couleur, la mise au point sont des signes pleins (regroupant un signifiant et un signifié)* »⁷² .

Sachant que pour la lecture de d'une image, il faut prendre en considération tous ces composant, que ce soit le support, la cadre, le cadrage, l'éclairage, la texture, les couleurs et la symbolique de couleurs ...

b) Le signe iconique

C'est à PIERCE qu'on doit l'introduction de la notion « *l'iconicité* »⁷³, il considère l'iconicité comme la relation qu'entretien l'image avec la chose qu'elle représente, de sa part.

Virginie JULLIARD confirme ce propos en ajoutant que : « *Le signe iconique est un type de représentation qui, moyennant un certain nombre de règles de transformations visuelles, permet de reconnaître certains objets du monde par ressemblance* »⁷⁴

⁷¹ Virginie Julliard ,*op.cit*, p.03.

⁷² *ibid*, p.04.

⁷³ Pascal Vaillant, *loc.cit*. pp.9-10.

⁷⁴ Virginie Julliard, *op.cit*, p.05.

c) Le message linguistique

Encore d'après Virginie Vaillant le message linguistique présente « Le signe linguistique désigne le bon niveau de lecture, l'interprétation qu'il faut privilégier »⁷⁵.

IV. Types d'images :

Jean Pierre ACHARD considère qu'il existe deux principaux types d'images : images mentales et images perceptives, en ce sens il affirme que : « *On distinguera(...) deux grandes familles d'images : La première concerne les images mentales (ou images psychiques), la seconde se rapporte aux images perceptives, qui contrairement aux premières sont produites par une vision "réelle" »*⁷⁶.

Selon lui une fois de plus, chacun des deux types se divise lui aussi en deux parties différentes, ceci est confirmé dans le passage suivant : « *Chacune de ces familles pouvant être à son tour décomposée en deux parties : Les images mentales conscientes (...) Les images mentales inconscientes(...) Par image perceptive il faut entendre, par opposition aux images mentales, les images qui sont produites sous l'action directe de stimuli visuels. On distinguera alors dans cette famille d'images deux autres catégories : les images correspondantes à la vision naturelle et les reproductions »*⁷⁷.

On comprend par cela que les images mentales se forment sans simulation visuelle directe, et qui s'intéresse aux représentations des objets, ces images mentales peuvent se faire de manière consciente ou inconsciente.

De manière Conscientes, dans le cas où on peut convoquer ces images en toute conscience comme par exemple évoquer des souvenirs.

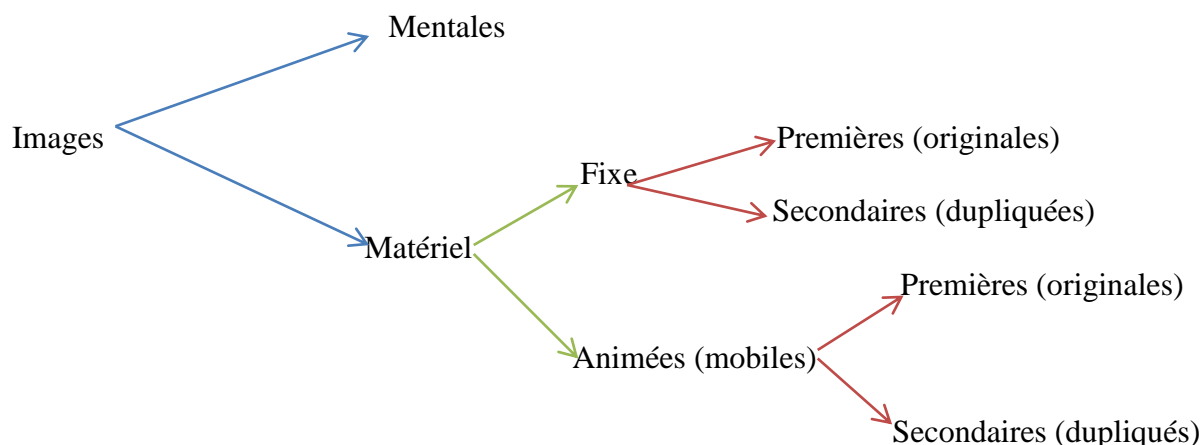
De manière inconsciente, ce sont les images qu'on ne peut contrôler ni leur apparition ni leur disparition, et qu'elles feront surface en tout inconscience.

Et contrairement aux images mentales, les images perceptives sont celles qui sont produites par une action de stimuli visuel, ces dernières sont divisées en deux catégories : les images correspondantes à la vision naturelle et les images qui correspondent aux reproductions, des représentations appelées aussi matérielles. Quant à Laurent GERVERAU, il considère que les images dites matérielles se séparent elle aussi en deux sous-catégories : les images fixes, et les images mobiles ou animées, de ce fait il a pu élaborer un schéma où les types d'images sont bien représentés.

⁷⁵ *ibid*, p.22.

⁷⁶ Jean Pierre ACHARD, *ibid*.

⁷⁷ Jean Pierre Achard, *op.cit*.



V. Fonction de l'image :

Il est clair que l'image est connue comme un objet difficile à étudier, vu la multitude des fonctions qu'elle possède, que ce soit dans le domaine de la didactique des langues ou plus précisément dans la communication en classe de langue.

Daniel Coste, de son côté il indique dans ce passage le rôle de l'image animée au cours de l'apprentissage des langues étrangères : « *il faudrait revenir sur d'autres questions centrales dans toute méthodologie de l'enseignement audio-visuel d'une langue vivante : conception et mise en œuvre des programmes, rapports entre apprentissage du système, entraînement à la production de discours et acquisition d'une compétence de communication* »⁷⁸.

Dans un autre extrait il ajoute que : « *l'image et le langage ne cesseront de piétiner de conserve que du jour où dans la pratique pédagogique comme dans les explications qu'on en fournit, on ne les liera (lira) plus par de strictes relations d'équivalence ou de dépendance* »⁷⁹.

C'est donc une relation de dépendance et d'équivalence, qu'entretient l'image avec la langue dans le domaine pédagogique.

Quant à Robert Galisson, il attribue d'autres fonctions à l'image :

- **Une fonction " pédagogique " :** comme son nom l'indique son rôle est de susciter l'intérêt des apprenants en classe.
- **Une fonction " linguistique " :** joue un rôle de stimuli discours.

⁷⁸ Coste Daniel (1975), *Les piétinements de l'image*, in *Etudes de Linguistique Appliquée*, n°17, Paris, Didier Erudition, pp. 5-28.

⁷⁹ Coste Daniel, *op.cit.*, pp. 5-28

- **Une fonction " sémantique "** : elle a pour rôle d'éclaircir les mots et les termes qui semblent inconnue.
- **Fonction " ethnographique "** : elle fait apparaître les caractéristiques de la langue étrangère.

À cet égard Roman Jakobson, signale que l'image en classe de langue étrangère joue un rôle métalinguistique et aussi un rôle référentiel, puisque qu'elle interprète un code et un contexte situationnel.

La fonction métalinguistique de l'image, c'est aussi Daniel Coste qui est à l'origine de ce principe et il le définit comme suit : « *la fonction métalinguistique de l'image a surtout été prospectée (...) dans la perspective d'un transcodage plus ou moins idéogrammatique des énoncés, permettant une traduction des sens. Si ce type de rapport entre image et langage n'a pas produit de résultats très satisfaisants, il ne s'ensuit pas qu'il faille renoncer à employer l'image comme métalangage.* »⁸⁰.

C'est-à-dire que « *dans sa fonction référentielle, l'image apparemment privilégiée est la photographie ou le film animé* »⁸¹.

Que ce soit le film animé ou l'image photographiée, les deux supports sont exigeant mais chacun a sa façon, à ce propos Daniel Coste révèle que : « *la photographie et le film animé sont chacun à sa manière, des supports exigeants : ils tolèrent mal les textes et les histoires faibles, leurs réalisme, même s'il n'est rien moins qu'objectif a besoin d'un minimum de vraisemblance dramatique, d'épaisseur psychologique des personnages, ou alors il faut carrément renoncer à l'illusion réaliste et donner d'autres fonctions au film animé et à la photographie* ».⁸²

Du coup, les fonctions : référentielle, métalinguistique et poétique de l'image semblent toutes jouer sur une même ligne, par contre la dimension qui fait que l'émetteur et le récepteur sont relié, soit absente voir même inexistante.

1. La fonction sémantique de l'image

L'image comme support didactique a en toute évidence *une fonction sémantique*, car pour l'apprenant elle représente avant toute chose un tout un ensemble de " code " et /ou "

⁸⁰ Coste Daniel, *op.cit.*, pp. 5-28.

⁸¹ *idem*, *op.cit.* pp. 5-28

⁸² *Ibidem*.

symboles " ; et c'est à son enseignant de langue alors que revient la tâche de lui apprendre comment en lire et en décoder.

De ce point de vue Daniel COSTE montre que : « *il est suggéré d'en arriver le plus vite possible à utiliser l'image comme déclencheur d'expression. Chaque cadre du film est projeté et donne lieu (...) à production d'énoncés par les étudiants* »⁸³.

Mais pour décoder ou lire une image qui possède une fonction sémantique, nécessite un certain savoir car elle représente un ensemble de codes ou symboles

Et l'enseignant à ce niveau doit amener l'apprenant à savoir en décoder.

A cet égard Michel Tardy affirme que : « *de telles constatations conduisent à imaginer des procédures de redressement du fonctionnement sémantique de l'image.*

Première procédure : elle concerne le lecteur, l'activité interprétative d'une image discursive exige quelques vertus d'un apprentissage bien conduit (...) ne pas se contenter de deux ou trois informations broutées sur la surface de l'image, connaître plusieurs codes non linguistiques institutionnalisés »⁸⁴.

Parvenir à lire une image est donc une tâche sensiblement difficile, l'enseignant doit apprendre à son élève à en lire en toute aisance, ceci explique l'idée de " sensibilité sémiotique". Cependant pour accomplir cette tâche, l'enseignant et l'apprenant vont tous les deux rencontrer des lacunes fâcheuses.

Comme l'explique Michel Tardy dans le passage suivant : « *il y a des lacunes fâcheuses dans les programmes d'enseignement corrélativement il faudrait améliorer l'image elle-même et ses incitations potentielles par une multiplication discrète des indicateurs* »⁸⁵.

Donc l'amélioration de l'image elle-même est nécessaire pour faciliter la lecture de l'image, En plus la lecture dépend du choix de l'image, il faut qu'elle soit au niveau de connaissance et de perception des apprenants et qu'elle corresponde aussi à leur tranche d'âge.

⁸³ Daniel Coste, *op.cit.* pp. 5-28.

⁸⁴ Michel Tardy, *op.cit.*, P.43.

⁸⁵ Michel Tardy, *ibidem*.

VI. Lecture de l'image fixe :

Pour Damien Roucou la lecture d'une image, ne se fait pas de façon inné ou spontané, il affirme que: « rien n'indique que la lecture des images animées, films, télévision ou internet, soit évidente ou innée. Bien au contraire, c'est à un déficit d'analyse critique, de distanciation et d'appropriation constructive auquel on assiste »⁸⁶.

Toujours dans le cadre de la lecture d'image fixe, Pascal VAILLANT nous montre *Comment fonctionne l'image*⁸⁷, autrement dit comment le récepteur doit agir pour comprendre le message diffusé par l'image, d'après VAILLANT pour analyser une image le récepteur doit avant tout interpréter le sens de l'image qui se dégage du champ visuel.

Selon Pascal Vaillant toujours, l'image n'a rien de semblable avec des phonèmes, morphèmes et syntagmes, contrairement au langage linguistique : « le signe visuel de type 'image' doit ressembler à la chose »⁸⁸.

La relation de ressemblance qu'entretient l'image et la chose s'appelle « l'iconicité »⁸⁹, et l'auteur qui la introduit est PEIRCE, d'après lui la notion « icône » est l'une des catégories de signes⁹⁰ :

PIERCE a cherché à fonder une théorie des signes, il a ainsi pu introduire des distinctions d'ordre conceptuel qui sont toujours pratiquées dans la sémiotique, ces distinctions qu'il les classe en trois « modes d'être »⁹¹ important : appeler « priméité, secondéité, tiercéité »⁹²

D'après PIERCE le signe a lui tout seul relève de la tiercéité. Grâce au modèle triadique du signe il a pu élaborer ce schéma :

⁸⁶ «Damien Roucou, *l'éducation à l'image dans un projet éducatif global : cinéma, audio-visuel et multimédia au service d'une mission éducative généralisée*, en ligne <<http://prime-asso.org>>, consulté le 05/09/2013

⁸⁷ Pascal Vaillant, *loc.cit.* pp.9-10

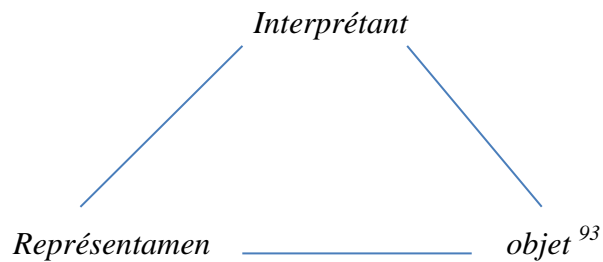
⁸⁸ *ibid.* pp.10-11.

⁸⁹ *op.cit.* pp.10-11.

⁹⁰ *ibidem.*

⁹¹ *ibid.*, p.12

⁹² *ibidem.*



De son côté Jean Pierre Achard considère que « *L'utilisation de l'expression "lecture de l'image" est chargée de malentendus* »⁹⁴. D'après lui le malentendu se trouve dans le sens du mot « lecture » lui-même, car la façon de lire une image se diffère complètement à celle d'un texte, comme il l'explique dans ce passage : « *Si par "lecture" on entend l'opération qui consiste à s'approprier le contenu d'un objet présenté à notre entendement, alors il existe effectivement des similarités cognitives entre les différentes formes de lecture. En revanche, si par "lecture" on entend que l'image pourrait se lire comme un texte alors l'ambiguïté est totale. La lecture d'un texte suppose en effet l'existence d'une langue constituée d'un ensemble de signes arbitraires et de règles de construction partagés par une même communauté linguistique.* »⁹⁵

Puisque la lecture d'un texte écrit est guidée par tout un ensemble de règles linguistiques et syntaxiques, alors que la lecture de l'image s'effectue par le biais du regard (vue), ceci crée un nouveau type de langage, en plus du langage linguistique, celui qu'on appellera le langage du cinéma, Achard le confirme dans l'extrait suivant :

« *le parcours de lecture est porté par le texte lui-même puisque le cheminement est guidé par la syntaxe proposée par l'auteur, même si chaque lecteur conserve toujours la possibilité de "sauter" des mots, des phrases ou des chapitres, tandis que le cheminement de la lecture d'une image est pour l'essentiel produit par le sujet "regardant". Il en va bien sûr tout autrement avec une suite d'image en séquence, qui implique un autre type de langage, que le langage de l'image (on parlera de langage du cinéma)* »⁹⁶

⁹³ Pascal Vaillant, *op.cit.* p.13

⁹⁴ Jean Pierre ACHARD, *Sur l'image : qu'est-ce qu'une image ?*, en ligne <<http://www.surlimage.info/ecrits/image.html>>.

⁹⁵ Jean Pierre ACHARD, *ibid.*

⁹⁶ Jean Pierre ACHARD, *ibid.*

VII. L'image animée en didactique des langues étrangères :

Les différentes études en didactique de langue montre que l'apprentissage d'une langue étrangère est meilleur et plus facile quand on est enfants, c'est pourquoi les instructions officielles et les établissements incite tous les petits à l'apprentissage des langues étrangère.

D'autre part les programmes d'apprentissages de langue étrangère des enfants se différent à ceux des adolescents, et donc les approches aussi se différent.

Pour des élèves arriver récemment au moyen, leur apprentissage en langue étrangère se fait principalement à l'oral, grâce des activités de préférence divertissantes, cela facilite l'enseignement et le rend meilleur tout en donnant envie aux élèves d'apprendre la langue.

L'image quel soie fixe ou animé, fait partie intégrante de notre société on la trouve cependant dans presque tout notre environnement quotidien, elle a pour rôle d'être un pilier pour la communication et pour la transmission d'informations, en vue de son caractère attractif, cela explique l'importance et l'intérêt qu'accorde l'élèves a l'image ,vu que cette dernière est devenu aujourd'hui un objet qui fait partie de sa vie de tous les jours, et plus précisément l'image animée pour son aspect attractif .

Cela fait de l'image le support parfait pour enseigner une langue étrangère pour les élèves du niveau primaire et moyen.

Les recherche en didactique des langues étrangère ont souvent introduit l'image animé comme support didactique dans l'enseignement /apprentissage des langues, cherchant toujours a montré son rôle et son utilité dans ce domaine.

Dans ce cadre, Georges Balandier montre que : « *Les images quotidiennes, banales, qui environnent l'homme contemporain sont d'une autre nature. Ce sont celles que produisent les médias de grande diffusion (et principalement la télévision), les systèmes vidéo, les dispositifs publicitaires et le cinéma. Avec une mondialisation croissante de l'audience* »⁹⁷.

De son côté, Carmen Compte ajoute que : « *considérer la place de l'image animée dans l'apprentissage des langues revient à s'interroger plus à fond sur les systèmes*

⁹⁷Georges Balandier (1996,) ,*Communication Et Image : Une Lecture De La Surmodernité*, p.14, en Ligne
<http://classiques.uqac.ca/contemporains/balandier_georges/communication_et_image/communication_et_image.pdf>.

d'enseignement utilisés. L'image animée est-elle nécessaire à cet apprentissage ? Quel rôle peut-elle jouer ? »⁹⁸.

Trouver quelle est la place que pourrait occuper l'image dans le processus d'enseignement/apprentissage, tel est l'objectif que comte c'est fixer.

Pour répondre à ces questions Carmen Compte, indique dans ce passage que : « *le professeur de langue vit actuellement une période de transition la domination behavioriste sur l'enseignement des langues est ébranlée par l'inférence grandissante des approches communicatives et de la psychologie cognitive. Cette mutation encourage l'introduction dans la classe, de machines permettant d'utiliser l'image animée souvent au grand dam des professeurs peu ou pas du tout formés pour cela* »⁹⁹.

De sa part, Perrenoud insiste sur le fait de « Doter les maîtres de ressources didactiques »

Reconnu comme le fondateur de ce principe, il trouve que travailler l'oral à l'aide de simples moyens classiques et/ou habituels, peut faire fuir les apprenants et ne pas leur donné envie de travailler l'oral, à ce propos il avance que : « (...) *on ne saurait concevoir une pédagogie de l'oral appuyée sur des moyens d'enseignement classiques. (...) Les ressources didactiques mises à disposition des maîtres devraient plutôt : stimuler leur imagination, leur donner envie de travailler l'oral ; proposer quelques pistes didactiques et quelques moyens d'évaluation formative ; mettre à disposition un matériel utilisable, par exemple des objets ou des photos qui se prêtent à divers jeux de communication ou font démarrer un jeu de rôles ou une improvisation.* »¹⁰⁰.

C'est comme ça que l'importance d'utiliser l'image animée comme support didactique qui favorise l'apprentissage d'une langue étrangère prend de l'intérêt dans le processus d'apprentissage, À cet égard Carmen compte dit que : « *après l'échec de la télévision éducative des années 1970, voilà que l'image animée revient dans les classes avec le magnétoscope et le vidéodisque* »¹⁰¹.

⁹⁸ ²Carmen Compte, *l'image animée dans l'apprentissage des langues étrangères*, IN : langue française n°= 83, 1989, P.32, en ligne

<http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/lfr_0023-8368_1989_num_83_1_4774>

⁹⁹ ³Carmen Compte, *op.cit.* P.32.

¹⁰⁰ ¹Philippe Perrenoud, *op.cit*

¹⁰¹ ²Carmen Compte, *op.cit.* P.33.

Elle considère l'image animée comme un besoin dans le processus d'apprentissage, comme elle le confirme dans cet extrait : « *le besoin d'intégrer l'image animée dans le processus d'apprentissage répond à un certain nombre de considérations mises en exergue par les approches communicatives* »¹⁰².

Après tout, l'image animée joue un rôle important dans le processus d'apprentissage et surtout dans de la communication, cette dernière est considérée comme le centre d'intérêt de tout enseignant de langue étrangère à partir du moment où il applique les principes de l'approche communicative.

Car tout enseignant de langue est obligé à faire interagir ses apprenants en langue cible, son but est donc favoriser la communication et l'échanges entre élèves, cela permettra une véritable manipulation de la langue, pour faciliter l'interaction et établir ainsi un vrai échange en classe.

VIII. Les dessins animés

« Pour des raisons évidentes, la communication privilégie deux canaux, le canal visuel et le canal auditif »¹⁰³.

C'est en commençant par cette idée que les documents audio-visuels sont mis au service de la communication orale en classe, car ils semblent favoriser l'enseignement des langues étrangères. Il faut savoir qu'à ce niveau l'utilisation du document audio-oral veut dire que la transmission du message s'établit avec l'aspect iconique et l'aspect sonore les deux en simultané. Par rapports à ce sujet Jean Pierre Jaumot montre que : « *lorsqu'on parle de méthode audio-visuel, les qualificatifs audio et visuel ne sont pas employés en terme de communication : ils sont en fait les deux aspects d'une procédure pédagogique qui consiste à faire passer le " sens " du message linguistique. Il s'agit un fait d'une codification iconique de cette structure elle en reprend les éléments, tant linguistiques que paralinguistiques* »¹⁰⁴.

¹⁰² *ibid.* p.40

¹⁰³ Jean Pierre Jaumot (1975), *Vers l'animé et l'authentique ? Les contextes de l'image ; l'image télévisuelle comme moyen d'intégration du geste dans l'enseignement d'une langue*, P.93 ; cité dans : Coste Daniel, *Les piétinements de l'image*, in *Etudes de Linguistique Appliquée* n°17, Paris, Didier Erudition, pp. 5-28.

¹⁰⁴ Jean Pierre Jaumot, *op.cit.*, P.94.

Pourquoi utiliser un document vidéo en classe de FLE ?

Pour apprenant en langue étrangère, déchiffrer une image fixe ou animé n'est pas un travail facile pour lui, mais cela n'empêche pas l'utilisation du support iconique vu les avantages pédagogiques qu'il apporte en classe de FLE.

Intégrer un support audio-visuel en classe a pour premier but de créer une atmosphère favorable et qui facilite alors l'apprentissage dans le cours de langue étrangère.

A cet égard Nicole GABET signale que : « *L'utilisation de supports authentiques, en classe de langue étrangère, favorise la construction des compétences disciplinaires en compréhension de l'oral mais également la prise de parole en continu et en interaction. Support attrayant pour les élèves, le cinéma d'animation est un média qui va permettre la mise en œuvre de compétences disciplinaires et transversales* »¹⁰⁵.

Dans le même contexte, Jean Michel Ducrot, en se basant sur ces recherches sur " l'utilisation de la vidéo en classe de FLE "il a pu fixer les objectifs généraux du travail avec la vidéo, en indiquant les savoirs et les compétences que peut avoir les apprenants de langue étrangère depuis un document vidéo. D'après lui, les objectifs généraux du travail avec la vidéo sont : « *Amener l'apprenant à observer, apprécier, critiquer, porter un jugement sur ce qu'il voit (...) à décoder des images, des sons, des situations culturelles(...) Développer l'imagination de l'apprenant, l'amener à deviner anticiper formuler des hypothèses (...) reformuler, résumer, synthétiser* »¹⁰⁶.

En cours de langue étrangère exploiter la vidéo, favorise énormément le facteur de motivation, cela permet également à l'apprenant de développer ces compétences, pouvoir façonner un point de vue propre à lui, et développer aussi en lui un esprit critique et analytique, puisque qu'il apprend en même temps qu'il décode ce qu'il voit cela lui permet donc de savoir porter son propre jugement.

En d'autre part, chaque enseignant de langue qui souhaite travailler avec un document vidéo en classe doit se poser la question suivante

¹⁰⁵ Nicole Gabet, (2013), *Chronique : Animated Cartoons en classe d'anglais, de Tex Avery à Tim Burton*, cité dans : *L'image animée, Les Langues Modernes* n°2/2013, en ligne <<http://www.apvlanguagesmodernes.org/spip.php?article5082>> .

¹⁰⁶ Jean Michel Ducrot, publié 19 Avril 2005, en ligne <<http://www.edufle.net/L-utilisation-de-la-vidéo-en.html>>.

- Quels support peut' on utiliser ?

Jean Miche Ducort présente une liste de document vidéo que chaque enseignant peut exploiter en classe de langue, et qu'il cite ainsi : « *quels supports jouent être utilisés ? Un documentaire, un reportage, une présentation de la météo. Un passage de journal télévisé enregistré. Un extrait d'une émission télévisée. Une série télévisée ou des extraits choisis. Un court métrage(...) des dessins animés, des jeux télévisés* »¹⁰⁷.

En faisant le choix de travailler avec un tel support, l'âge de ses apprenants et de leur niveau cognitif ne doivent pas être négligé par l'enseignant de langue, le support choisi doit absolument s'adapter au niveau cognitif et a l'âge des apprenants. Dans ce cadre, María Jose Arevalo propose d'intégrer le support audio-visuel afin de développer les compétences des apprenants de langue étrangère, il signale que : « *nous proposons l'usage des documents courts tels que les publicités, les bandes annonces, les génériques ou vidéo clips sous forme de dessin animé comme un support pour développer les compétences langagières et culturelles de la langue cible* »¹⁰⁸.

IX. Les dessins animés facteur de motivation en classe de FLE ?

Dans la conférence « *la boîte à images* », Elualia Vilagines, et Sylvie Wuattier ont pu proposer quelques idées pour travailler Avec des extraits de films en classe de langue, ils affirment que « *Dans cette démarche l'enseignant n'a plus le rôle de référence mais plutôt celui de personne ressource qui aide à élaborer des stratégies et des techniques pour la construction de nouveaux savoir-faire. Elle offre l'occasion aux apprenants qui n'ont pas toujours l'habitude de s'exprimer, de réconcilier avec cet acte (même pour ceux peu enclins à le faire) et de créer chez eux un rapport différent avec la langue pour provoquer l'envie de dire* »¹⁰⁹.

¹⁰⁷ Jean Michel Ducort, *ibid.*

¹⁰⁸ María Jose Arevalo, (2013), *Chronique : Animated Cartoons en classe d'anglais, de Tex Avery à Tim Burton*, cité dans : *L'image animée, Les Langues Modernes* n°2/2013 , en ligne <<http://www.apvlanguagesmodernes.org/spip.php?article5082>>.

¹⁰⁹ Elualia Vilagines, et Sylvie Wuattier, (2010), *Les (Nouveaux ?) Enjeux En Classe De Fle : Implication, Interaction Et Motivation*, en ligne <http://www.emdl.fr/uploads/telechargements/formation/rencontre/rencontre_2010.pdf>.

Cependant on peut reconnaître le rôle important que joue les dessins animé pour influencer le facteur motivation et qui peut stimuler la parole des apprenant de langue, ceci développe en eux l'envie de dire et de parler.

D'un autre côté, les études qui portent sur le thème d' « *éducation à l'image* » en didactique du F.L.E, montrent que l'éducation à l'image complète le travail sur la langue étrangère, et contribue en même temps au pouvoir évocateur des mots.

BILLAUD, confirme ceci dans le passage suivant : « *Dans la perspective d'un apprentissage linguistique et communicatif, une méthodologie est développée qui repose sur la connaissance des signes sémiologiques, pragmatiques et culturels des textes issus des médias. En effet, la présence des médias visuels dans le cours de langue donne accès d'une part à la langue/culture authentique, stimule l'activité langagière de l'apprenante, d'autre part, favorise l'apprentissage d'un usage autonome* »¹¹⁰ .

De son côté L'enseignant a donc un rôle bien précis en classe, son travail ne se limite plus à enseigner mais aussi a bien guider l'apprenant dans son apprentissage, comme le confirme Baillaud encore une fois dans cet extrait :« *Quant à l'enseignement son rôle est amené à évoluer vers celui de médiateur, conseiller, partenaire de l'apprentissage* »¹¹¹.

¹¹⁰ 2Billaud Epouse Viallon, Virginie(2000), *L'image animée en didactique des langues à l'exemple du F.L.E. De la télévision au multimédia* , Université Lumière Lyon, en ligne <http://theses.univlyon2.fr/documents/lyon2/2000/billaud_v/info>

¹¹¹ *L'image animée en didactique des langues à l'exemple du F.L.E. De la télévision au multimédia, op.cit.*

PARTIE PRATIQUE

CHAPITRE I :

PRESENTATION DU

CORPUS D'ETUDE

I. Introduction

A travers les méthodologies l'oral est devenu un objet d'étude central, il a pris alors un rôle important dans les différentes études en didactique des langues, comme nous l'avons indiqué dans les chapitres précédents, ceci est confirmé par Real Bergeron et Raphael Riente dans l'extrait qui suit, ils donnent un aperçu sur la place de l'oral entre hier et aujourd'hui : « *Les questions d'oral sont à la une de plusieurs plates-formes pédagogiques et didactiques, en ces temps de réforme scolaire. Dans le discours officiel d'un ministère de l'éducation (...) on utilise des concepts qui renvoient à l'oral sous diverses formes. À titre d'exemples, mentionnons ceux de compétence transversale de la communication, d'interactions verbales, d'interactions sociales d'échange coopératifs, de projet partagé, d'écriture collaborative, de rapport à la langue parlée, d'oral authentique, de qualité de langue orale, de genres l'intérêt pour l'oral n'a jamais été aussi présent* »¹¹².

Au départ, dans les méthodologies traditionnelle l'oral a toujours était considéré comme le maillon faible et totalement négligé dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères tout l'intérêt était centrer sur l'écrit, progressivement le statut de l'oral commence à prendre de la place dans le processus d'enseignement/apprentissage, surtout après la mise en place des principes de l'approche communicative, ses principes visent a développer la compétence de communication chez l'apprenant de langue étrangère, communiquer vient donc en parlant, l'oral devient alors le centre d'intérêt pour l'enseignant et pour l'apprenant de langue étrangère.

A ce propos, ajoute que : « *C'est seulement vers la seconde moitié des années 80 que les premières manuels officiels apparurent, prenant réellement en compte les grands principes pédagogiques de l'Approche Communicative: authenticité, contexte, interaction, centration sur l'apprenant, etc.* »¹¹³.

Néanmoins, il existe plusieurs facteurs qui entrent en jeu pour que l'élève soit capable de parler en situation exolingue, cela dépendra donc de sa motivation, de l'atmosphère qui règne en classe, de son bagage linguistique qui lui permet de parler, de la manière et technique d'enseignement et du support qu'utilise l'enseignant durant la séance de pratique de l'oral ...etc.

¹¹² Real Bergeron et Raphael Riente (2004), *Quebec français*, n° 133, , P 48 – 49 .

¹¹³ Nadine Bailly - Michael Cohen (2003), *l'approche communicative*, niveau seuil, en ligne < http://flenet.rediris.es/tourdetoile/NBailly_MCohen.htm >.

Ayant assisté à des séances au collège dans des classe de 2ème A. M, durant l'expérience nous avons pu remarquer que les élèves ne prenaient pratiquement jamais la parole, leurs rares prises de parole se limitaient à des réponses brèves aux questions posées par leur professeur, ou à répéter après ce dernier.

Ce manque de prise de parole personnel chez les apprenants est à notre avis du a une absence de motivation, nous avons trouvé que l'atmosphère qui se dégage en classe est non favorable à l'apprentissage : à l'exception des quelques répétitions à ce que l'enseignant dit c'est silence absolu qui domine le déroulement du cours

L'enfant accorde un intérêt à l'image, car elle fait partie de sa vie quotidienne, en partant de ce point de vue, nous avons tenté, dans ce modeste travail de recherche, de trouver la place qu'accorde les élèves de 2ème A. M à la langue française, essayer de retrouver la motivation qui leurs manque en classe vu qu'elle est nécessaire à l'apprentissage et à la prise de parole, et d'intégrer aussi des dessins animé durant les séances de pratique de l'oral afin que les élèves puissent dépasser cette situation d'absence de parole personnelle chez eux.

Cette démarche a pour but de récupérer la motivation qui manque aux élèves, et de tenter de voir quel effet aura l'intégration d'un nouveau support de type audio-visuel qui est le dessin animé durant la séance de l'oral en classe de F.L.E.

II. La démarche suivie

Toute recherche se réalise à l'aide d'une ou plusieurs méthodes, et vu que la nature de notre sujet de recherche nous exige une observation sur le terrain, nous avons donc jugé qu'il est nécessaire de choisir la méthode descriptive analytique, cette méthode semble la plus adéquate et qui convient le plus à la nature du sujet de recherche.

III. Le choix de l'établissement

Dans le cadre de notre recherche notre expérimentation aura lieu au niveau du moyen au C.E.M IMAM EL GHAZALI (daïra de Dréan dans la wilaya d'El Tarf).

IV. Le public

Notre expérimentation s'est portée sur un public d'élèves de niveau 2ème année moyenne classe (2ème a.m.3 et 2ème a.m.4) la première compte 37 élèves et la deuxième compte 35 élèves.

Sachant que l'âge de ces élèves était entre 12 et 14 ans, et comme l'implique la réforme du système éducatif algérien ils n'ont fait que 5 années de primaire En premier lieu nous avons essayé de classer l'hétérogénéité des élèves en classe (masculin féminin)

CLASSE 01 : 2^{ème} A.M.3 nombres d'élèves : 37

Le genre	Nombre	Pourcentage
Masculin	16	43,25%
Féminin	21	56,75%

Tableau 1 Nombres d'élèves de la classe 01.

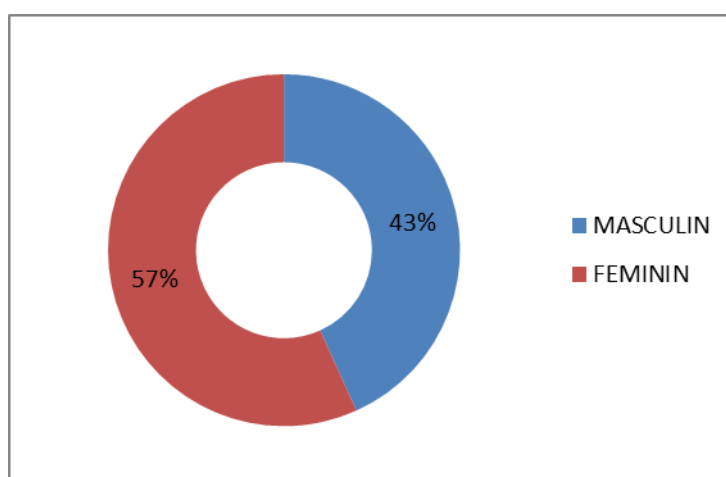


Figure 1 Nombre déleves classe 1

CLASSE 02 :
nombre d'élèves : 35

2^{ème} A.M. 4

Le genre	Nombre	Pourcentage
Masculin	17	48,57%
Féminin	18	51,43%

Tableau 2 Le genre des élèves de la classe 02

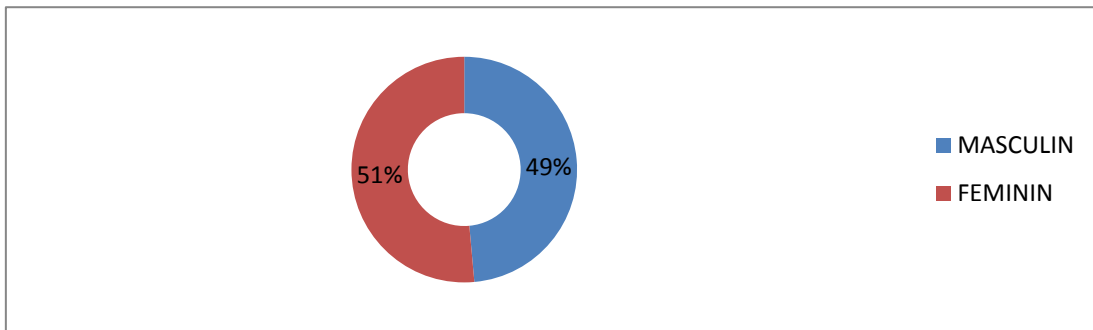


Figure 2

le nombre d'élèves classe 2

Par la suite nous avons aussi pris en considération le niveau des élèves en classant les nouveaux et les redoublants :

CLASSE 01 : 2^{ème} A.M.3 nombres d'élèves : 37

Le niveau	Le nombre	Le pourcentage
Non redoublants	34	91,89%
Redoublants une fois	02	05,41%
Redoublants plus d'une fois	01	2,70%

Tableau 3 Nombres d'élèves redoublants de la classe 01

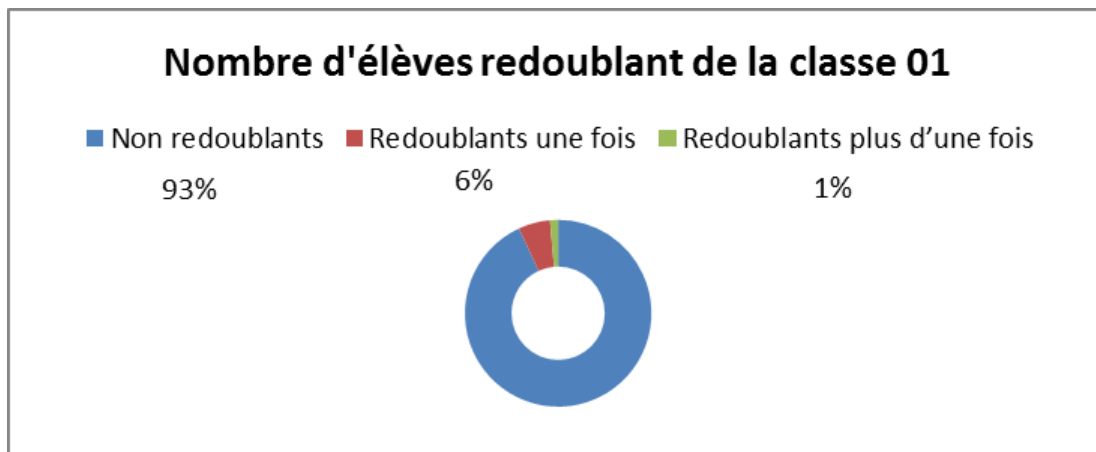
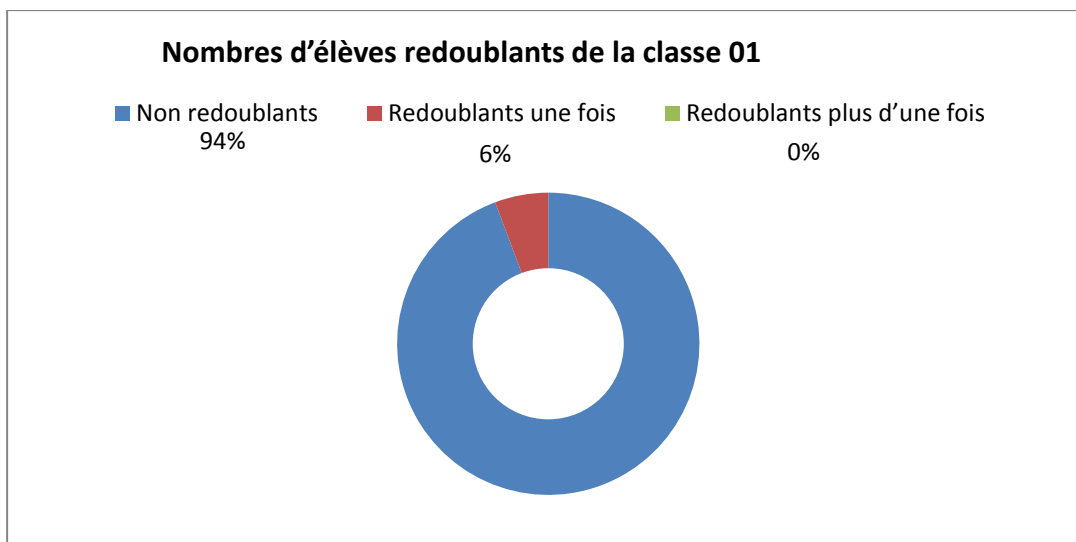


Figure 3 Nombres d'élèves redoublants de la classe 01

Le niveau	Le nombre	Le pourcentage
Non redoublants	33	94,28%
Redoublants une fois	02	05,72%
Redoublants plus d'une fois	00	00,00%

Tableau 4: Nombres d'élèves redoublants de la classe 01



V. Les témoignages

Afin de mieux renforcer nos constats, nous avons jugé qu'il serait nécessaire de faire une sorte de témoignage écrit que nous avons recueillis auprès d'un échantillon composé de 25 élèves de classe différentes de 2eme AM.

Le questionnaire adressé aux élèves de 2ème année moyenne porte sur : leur manuel, leur programme annuel de français, les séances de l'oral, qu'est ce qui leurs empêche de parler, quelle est la langue qu'ils utilisent pour parler , quel intérêt portent-ils pour les dessins animés, et ce qu'ils en pensent sur le fait d'intégrer le dessin animé au cours des séances d'expression orale.

Grace à ce questionnaire qui nous a servi de témoignage nous voulons renforcer nos constats en s'intéressant à ces quatre points :

1. la motivation des élèves.
2. Leur capacité à comprendre l'oral
3. Leur capacité à prendre la parole
4. Les supports classiques en classe et l'éventuelle intégration des dessins animés en séance d'expression orale.

Ainsi Les résultats de notre questionnaire se présentent comme suit :

Questionnaire destiné à des élèves de 2^{ème} année moyenne

Comme nous l'avions motionné précédemment notre questionnaire a été proposé au 25 élèves choisi aléatoirement sur des classe différentes de 2eme année moyenne Nos

question portent sur : leur programme annuel, le manuel, leur capacité de comprendre et à prendre la parole en F.L.E, les différentes causes qui empêchent la prise de parole en F.L.E, leur relation avec les dessins animé en dehors des activité pédagogique,(es ce qu'ils les regardent? quel genre les attire ? Ils préfèrent quel origine et en quel langue ?) et finalement la possibilité d'introduire les dessins animé durant les séance de l'oral.

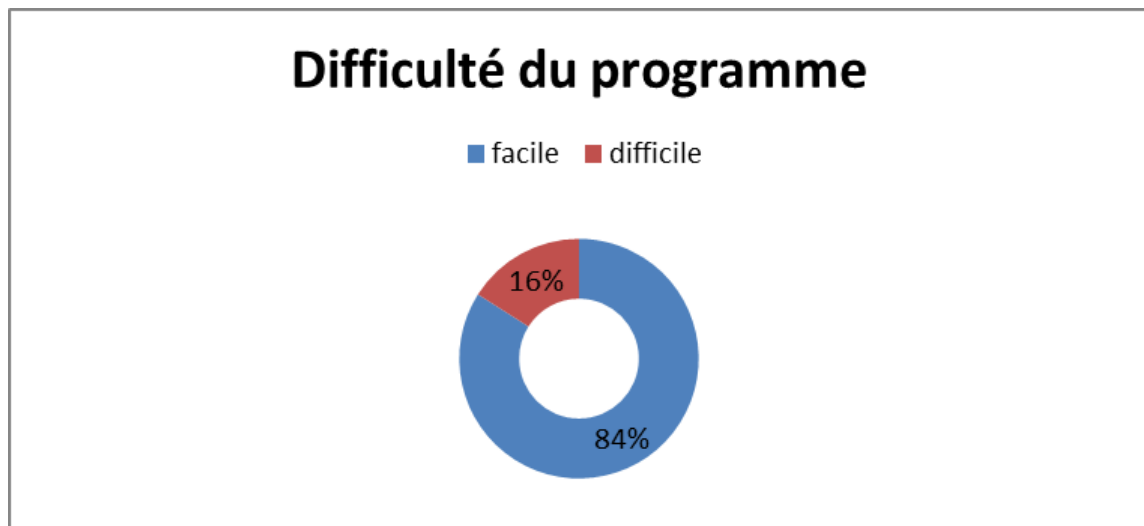
Voici Les résultats de notre questionnaire

Question N° 01

Comment vous voyez les programmes annuels de vos leçons en français ? (25 élèves)

Réponses	oui	non	Pourcentage
Facile	21	/	84%
Difficile	/	06	16%

Tableau 5 : résultats du questionnaire destiné aux élèves de 2ème année moyenne

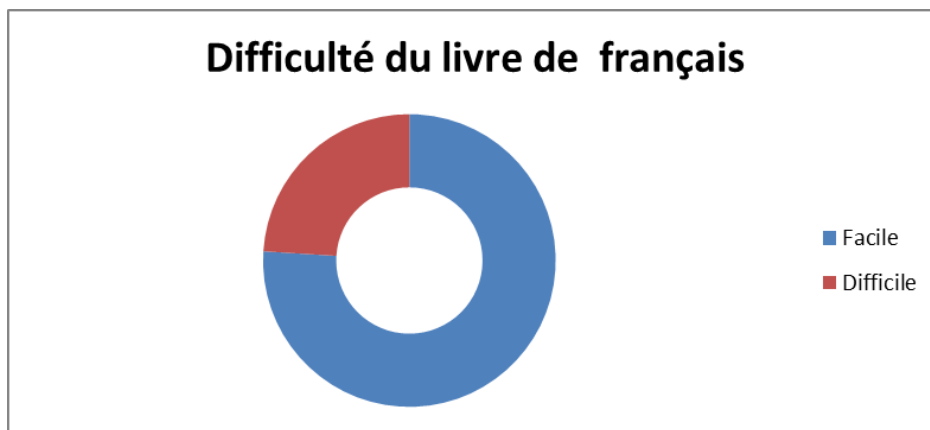


Question N° 02

Comment vous trouvez votre livre de français ?

Réponse	Nombre de réponses	Pourcentage
Facile	19	76%
Difficile	06	24%

Tableau 6 résultats du questionnaire destiné aux élèves de 2^{ème} année moyenne



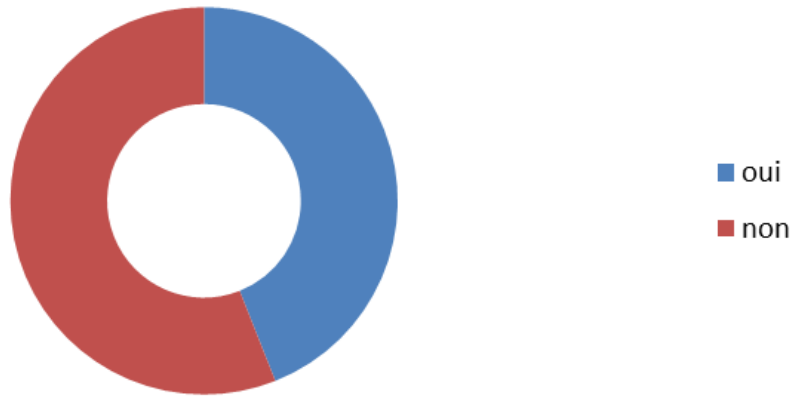
Question N° 03

Aimez-vous la séance d'expression orale ?

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	11	44%
non	14	56%

Tableau 7 résultats du questionnaire destiné aux élèves de 2^{ème} année moyenne

préférence de la séance d'expression orale



Question N° 04

Es ce que oui ou non vous participez lors de la sérance d'expression orale ?

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
oui	10	40 %
Non	15	60 %

Tableau 8 résultats du questionnaire destiné aux élèves de 2ème année moyenne

la Participation dans l'expression orale



Question N° 05

Qu'est-ce qui vous empêche de parler en classe ?

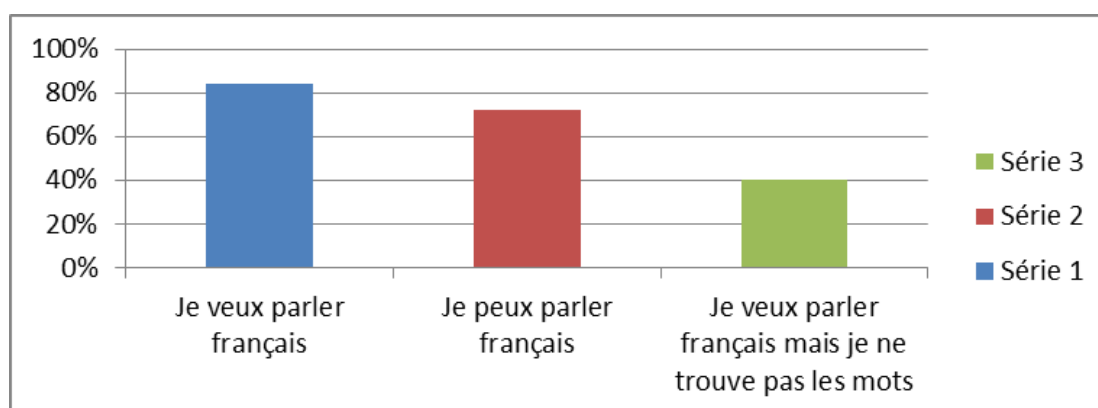
Réponse	Nombre de réponses	Pourcentage
J'ai peur de faire des fautes	17	68%
J'ai honte de parler	19	76%
Je veux parler français mais je ne peux pas parce que je ne trouve pas les mots	22	88%

Tableau 9) : résultats du questionnaire destiné aux élèves de 2ème année moyenne

Que pouvez-vous dire alors ? :

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Je veux parler français	21	84%
Je peux parler français	18	72%
Je veux parler français mais je ne trouve pas les mots	10	40%

Tableau 10: Résultats du questionnaire destiné aux élèves

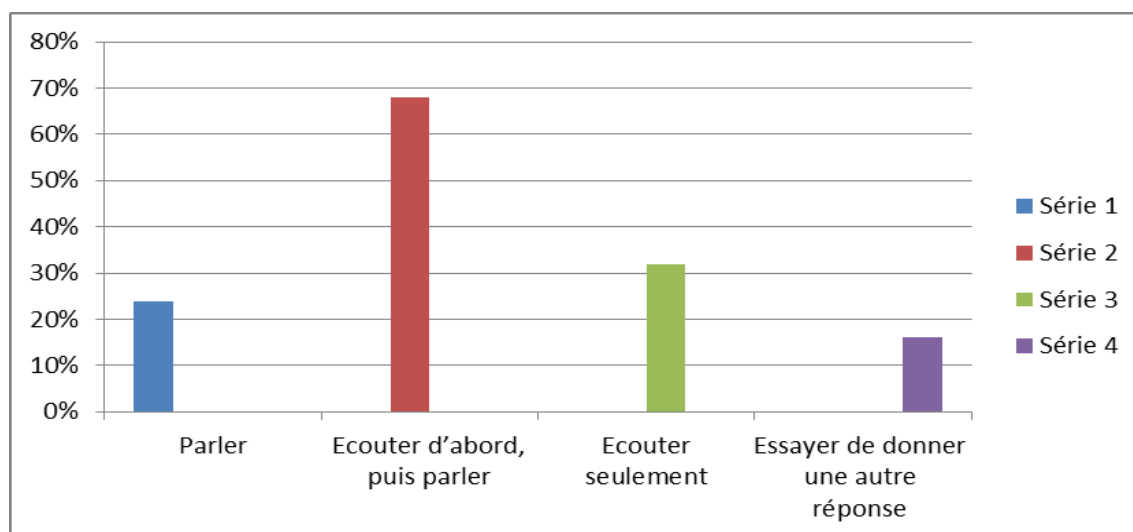


Question N° 06

Lorsque vos camarades parlent que faites-vous ? (parler, écouter puis parler, seulement écouter, essayer de donner une autre réponse)

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Parler	06	24%
Ecouter d'abord, puis parler	17	68
Ecouter seulement	08	32%
Essayer de donner une autre réponse	04	16%

Tableau 11: Résultats du questionnaire destiné aux élèves

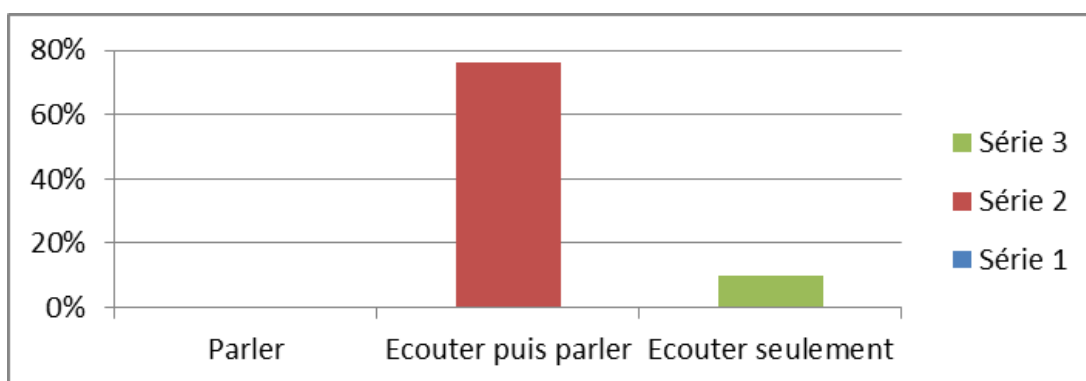


Question N° 07

Quand le professeur parle que faites-vous ? (parler, écouter, écouter d'abord puis parler, seulement écouter)

réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Parler	00	00%
Ecouter puis parler	19	76%
Ecouter seulement	09	36%

Tableau 12: Résultats du questionnaire destiné aux élèves

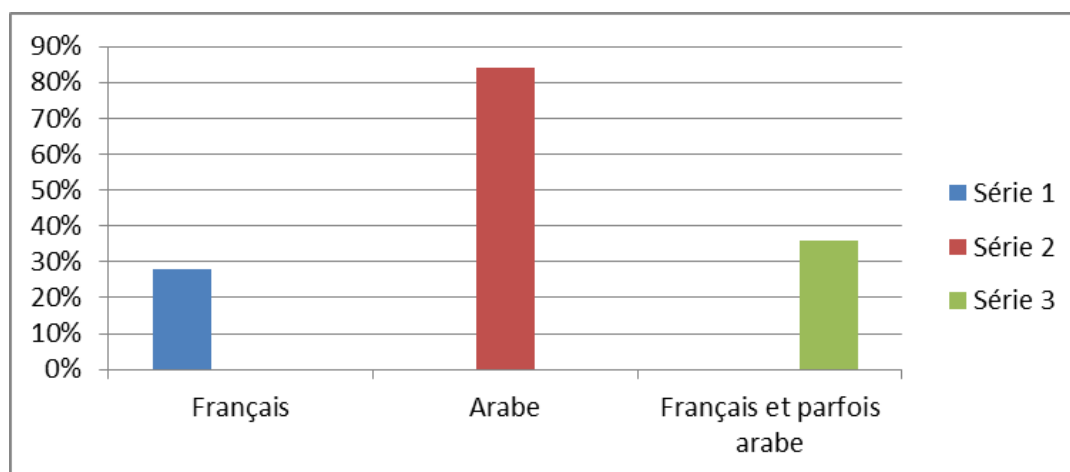


Question N° 08

Quand vous parlez pendant la séance de français quelle langue utilisez-vous ? (français, arabe, français et parfois l'arabe)

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Français	07	28%
Arabe	09	36%
Français et parfois arabe	21	84%

Tableau 13 : résultats du questionnaire destiné aux élèves



Question N° 09 Regardez-vous des dessins animés ?

Réponse	Nombre de réponses	Pourcentage
oui	25	100%
non	00	00%

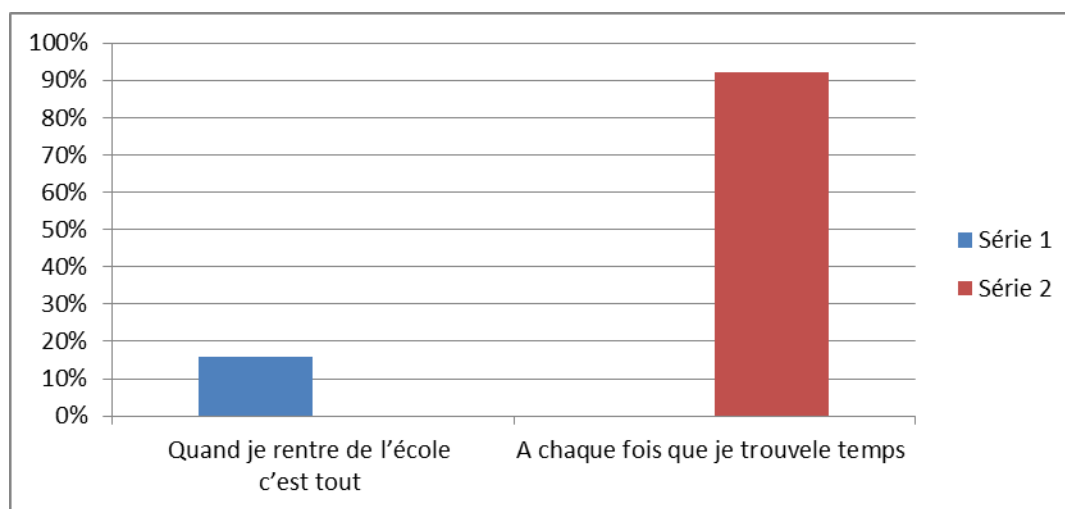
Tableau 14 Résultats du questionnaire destiné aux élèves

Question N° 10

Quand est-ce que regardez-vous les dessins animés ? (quand je rentre de l'école, chaque fois que je trouve du temps)

Réponse	Nombre de réponses	Pourcentage
Quand je rentre de l'école c'est tout	04	16%
A chaque fois que je trouve le temps	23	92%

Tableau 15 Résultats du questionnaire destiné aux élèves Question

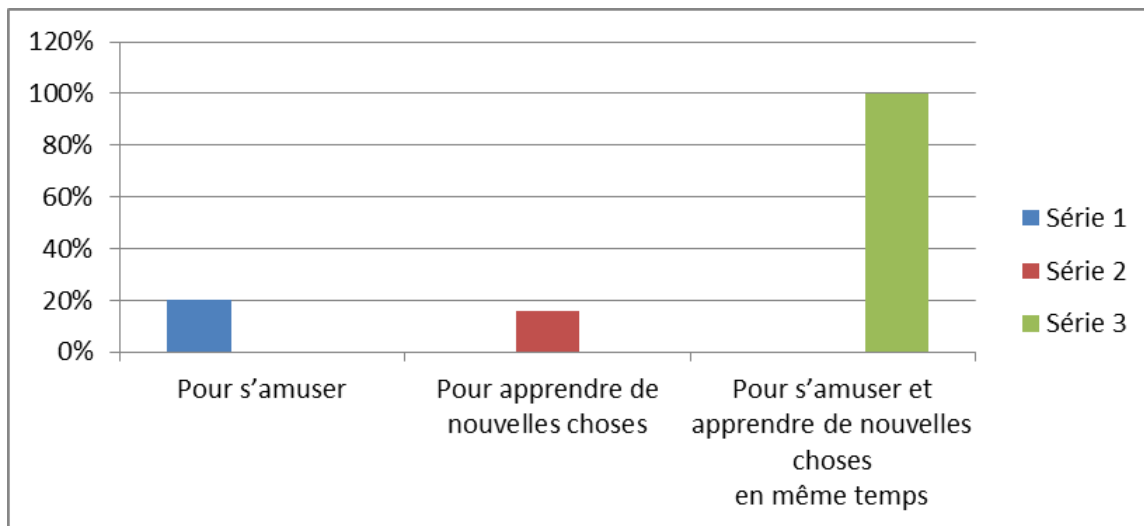


Question N° 11

Pourquoi regardez-vous des dessins animés ? (pour apprendre de nouvelles choses, pour s'amuser, pour apprendre et s'amuser)

réponse	Nombre de réponses	Pourcentage
Pour s'amuser	04	16%
Pour apprendre de nouvelles choses	06	20%
Pour s'amuser et apprendre de nouvelles choses en même temps	25	100%

Tableau 16 Résultats du questionnaire destiné aux élèves



Question N° 12

Si on fait la séance de pratique de l'oral en vous exposant un dessin animé à la place des illustrations du manuel, quel sera votre opinion ? (d'accord, n'est pas d'accord, pourquoi ?)

Réponse	Nombre de réponses	Pourcentage
Je suis d'accord	25	100%
Non, je ne suis pas d'accord	00	00%

Tableau 17) : résultats du questionnaire destiné aux élèves

VI. Résultats

Ce questionnaire réalisé auprès de 25 élèves de 2eme année moyenne et qui appartiennent à des classe différentes, révèle que 84% d'entre eux trouvent leur programme annuel de français « facile » tandis que les 16% restant le trouvent difficile

76% trouvent le manuel de français facile et abordable tandis que 24% le trouvent difficile

Concernant l'expression oral :

40% ont pu répondre que oui ils participent pendant les séances de pratique de l'oral, pendant que 60% ont répondu par non ils ne participent pas .

Et pour expliquer le pourquoi 68% signalent qu'ils ont peur de faire des fautes, et 76% signalent qu'ils honte de parler, tandis que 88% signalent qu'ils ne prennent pas la parole car ils ne trouvent pas les mots. Tout en sachant que certains élèves ont les deux réponses à la fois.

Cependant 84% montre un vouloir parler français ,alors que 72% affirment qu'ils peuvent parler français Concernant l'ecoute :

• 20% ont pu répondre qu'ils parlent en même temps qu'un camarade qui prend la parole, tandis que 70% montrent leur attention en répondant « j'écoute puis je parle », 30% signalent

qu'ils écoutent seulement, et 10% ont répondu qu'ils essaient de donner une autre réponse. sachant qu'il y a des élèves qui ont choisi 2 réponses à la fois.

• Quand l'enseignant prend la parole, 76% signalent qu'ils écoutent d'abord puis ils parlent, tandis que 36% disent qu'ils écoutent seulement.

Concernant la langue parlée en classe :

- 28% signalent qu'il utilise uniquement le français lors de la séance de français, au moment ou
- 36% d'entre eux ont révélé qui utilisent l'arabe pendant la séance de français, tandis que
- 84% ont pu répondre qu'ils utilisent le Français et parfois arabe sachant que qu'il y a des élèves qui ont choisi 2 réponse a la fois

Concernant les dessins animés

- 100% des élèves affirment qu'ils aiment regarder les dessins animés.
- 92% ont pu répondre qu'ils regardent les dessins animés chaque fois qu'ils trouvent le temps,
- tandis que 16% disent qu'ils en regardent quand ils rentrent de l'école, sachant qu'il y a quelque élèves qui ont choisi deux réponses à la fois.

Et pour expliquer pourquoi ils regardent les dessins animé 16% disent qu'ils les regardent pour s'amuser 20% disent qu'ils les regardent pour apprendre de nouvelles choses, et 100% ont pu répondre qu'ils les regardent pour les deux raisons, sachant qu'il y a toujours certains élèves qui ont choisi deux réponses à la fois

• En leur demandant « vous êtes d'accord si on vous intègre des dessins animés pendant les séances de pratique de l'oral » 100% des élèves ont été accord .

VII. Commentaire

A travers ce questionnaire, nous avons constaté clairement que les élèves à ce niveau ne rencontrent pas de vrais difficulté à la compréhension, la difficulté que peuvent rencontrer les élèves réside toujours au niveau de l'expression oral à partir de ces résultats les causes qui empêche les élèves à prendre la parole sont les suivant :

- la motivation chez les élèves est moyenne (45% d'entre eux favorisent la séance d'expression orale)
- La honte de parler et la peur de faire des fautes
- la pauvreté du bagage linguistique ce qui provoque donc l'incapacité de reformuler et le manque de s'exprimer avec une parole personnelle.

En dernier lieu le questionnaire nous a permis aussi de constater que les élèves ont montré un intérêt considérable aux dessins animés

VIII. L'évaluation

Comme nous l'avons mentionné auparavant, notre corpus d'étude est constitué de deux évaluations sommatives réalisées au terme de chaque séance d'expression orale pour les deux classes.

Nous avons effectué deux grilles d'évaluation qui ont été distribuées aux élèves sachant que les questions sont les mêmes pour les deux classes.

Notre objectif est de voir l'éventualité de :

-Installer de bonnes conditions qui favorisent la prise de parole et motivent ainsi l'élève aux échanges en classe.

-pour voir aussi la capacité de compréhension chez les élèves, en leur exposant un dessin animé adapté à leur âge et à leur niveau.

Les questions pour la classe 01, avec laquelle nous avons travaillé avec le support habituel,

étaient les suivantes :

Classe 01

Activité : expression orale

Support pédagogique : illustration sur le manuel page 85

Grille d'évaluation sommative :

quels sont les personnages ?	Le corbeau	Le chat	L'agneau	Le renard
Où se passe la scène?	A la montagne	Dans les bois	Dans une maison	/
Que veut le renard?	Le corbeau	Monter a l'arbre	Le fromage	Etre le roi
Que fait le renard pour obtenir ce qu'il veut?	Il complimente le corbeau	Il se bagarre avec le corbeau	Il fait rire le corbeau.	Il monte à l'arbre
Le renard a-t-il eu ce qu'il désirait?	Oui, il a eu ce qu'il désirait.	Non, il n'a pas eu ce qu'il désirait.	/	/
Que nous apprend cette fable?	Il faut être prévoyant, c'est important de travailler.	Il faut se méfier de ce que disent les autres, ils peuvent mentir	On a toujours besoin d'un plus petit que soi, tout le monde est important	/

Classe 02 :**Activité :** expression orale**Support pédagogique :** dessin animé (projection vidéo)**Grille d'évaluation sommative**

quels sont les personnages ?	Le corbeau	Le chat	L'agneau	Le renard
Où se passe la scène?	A la montagne	Dans les bois	Dans une maison	/
Que veut le renard?	Le corbeau	Monter a l'arbre	Le fromage	Etre le roi
Que fait le renard pour obtenir ce qu'il veut?	Il complimente le corbeau	Il se bagarre avec le corbeau	Il fait rire le corbeau.	Il monte à l'arbre
Le renard a-t-il eu ce qu'il désirait?	Oui, il a eu ce qu'il désirait.	Non, il n'a pas eu ce qu'il désirait.	/	/
Que nous apprend cette fable?	Il faut être prévoyant, c'est important de travailler.	Il faut se méfier de ce que disent les autres, ils peuvent mentir	On a toujours besoin d'un plus petit que soi, tout le monde est important	/

CHAPITRE II :
CONVENTIONS DE
TRANSCRIPTION ET
DEMARCHE PREVUE DE
L'EXPERIMENTATION

I. Introduction

Dans ce chapitre nous tenterons montrer le plan prévu dans la démarche du travail avec les deux classes cibles. Afin de présenter les grilles d'évaluation mises par l'enseignant pendant et à la fin de l'activité dans le but de vérifier ce que les élève ont acquis et ce qu'il ont pu retenir durant tout l'activité.

II. Le plan prévu pour le déroulement de l'activité auprès de la classe 01

Classe : 2ème a.m.03

Nombre d'élèves : 37 élèves

Date : le lundi 04 Février 2018

Lieu : C.E.M IMAM EL GHAZALI, salle n° 05

Horaire : de 10h.00 à 11h.00

Durée : 20min

Matériel pédagogique : manuel de l'élève : illustrations page n° 85

Projet 2 : raconter a travers la fable

Séquence je découvre les différentes morales des fables choisies

Activité : expression orale

Support : illustration p 85.

Sujet : le corbeau el le renard

Objectifs :

- Développer l'imaginaire, et la créativité chez l'apprenant.
- Construire du sens à partir d'un support iconique

Prendre la parole pour raconter la fable à partir d'un support illustré Déroulement de la leçon :

1- Eveil d'intérêt : (livre fermé)

Présenter aux élèves l'image d'un corbeau et d'un renard leur demander l'appellation de ces deux animaux et qu'es qu'ils représentent pour eux

2- Expression spontanée : (livre, ouvert)

- Observation des illustrations p85 :

- Que représente l'illustration ? Expliquez

A - expression libre :

Combien d'image y a-t-il à la page 85 ?

- Quel est l'animal présenté ?

- Quel est le thème présenté ?

B – expression dirigée :

A partir des illustrations que vous avez, essayer de présenter la situation et d'expliquer comment se déroule l'histoire

Au tableau :

Après l'analyse de l'enregistrement fait dans cette classe 01 nous sommes arrivés à quelques constats, qui nous ont permis d'identifier les facteurs qui peuvent influencer le manque de prise de parole chez les élèves.

Ensuite nous avons essayé d'évaluer les élèves sur deux niveaux :

- L'écoute et La compréhension
- L'expression

Classe	Nombre total des élèves	Nombre d'élèves ayant participé	Pourcentage
Classe 01	37	06	16,21%

Tableau 18 Nombre d'élèves ayant Participé en classe

Une grille élaborée par l'enseignant est distribuée aux élèves à la fin de la séance en guise d'évaluation sommative qui est la suivante :

Questions	Réponses incorrectes	Réponses correctes et complètes	Pourcentage
Quel est le thème proposé ?			
Quels sont les noms des animaux cités dans l'illustration ?			
A qui cette illustration est-elle destinée ?			
Quelles informations peut-on retirer de cette illustration ?			

III. Le plan prévu pour le déroulement de l'activité auprès de la classe 02

Classe : 2^{ème} a.m.04 **nombre d'élèves :** 35 élèves

Date : le Lundi 08 Février 2018

Lieu : C.E.M IMAM EL GHAZALI, salle n° 07

Horaire : de 09h.00 à 10h.00

Durée : 10min .

Matériel pédagogique : support audio-visuel (DVD)

Dessin animé : Le Corbeau et le Renard - les Fables de La Fontaine en dessin animé

Durée de la vidéo : 2 min 06 secs

En ligne sur le site : <https://www.youtube.com/watch?v=xYMgdW7-s9E>

Classe 02	Nombre total des élèves	Nombre d'élèves ayant participé aux échanges	Pourcentage
Classe 2 ^{ème} a.m.04	35	11	31,42

Tableau 19 Nombre d'élèves ayant participé classe 2

La leçon présentée a été planifiée par l'enseignant comme suit :

Niveau 2^{ème} A.M

Projet 2 : raconter a travers la fable

Activité : expression orale

Support : vidéo « le renard et le corbeau »

Sujet : la fable le renard et le corbeau

Source de document : le dessin animé est disponible sur You tube

Site : <https://www.youtube.com/watch?v=xYMgdW7-s9E>

Durée de l'animation : **2 min 06 secs**

Durée d'exploitation : 16 minutes

Présentation du support

Grace a Ce document authentique mis au service de la pédagogie active , les élèves seront capable de prendre la parole tout en ayant une atmosphère favorable à l'apprentissage ils pourront ainsi raconter une histoire ou décrire une situation

IV. Objectifs :

- susciter la curiosité, l'intérêt et l'implication des élèves face à un document

Authentique.

Avantager le travail en autonomie avec l'aide de l'enseignant.

- Déclencher la production orale et rendre l'élève capable de s'exprimer

Amener l'élève a réfléchir et a analyser une image une vidéo pour comprendre le contenu

V. Démarche méthodologique :

Au début l'enseignant cherche a décrire le visuel de document il accompagnera cette approche avec quelque exercice lexicaux et grammaticaux :

L'enseignant doit dans un premier temps donner l'envie aux élèves de regarder l'animation dans sa totalité en suscitant un intérêt linguistique et culturel durant toute la l'activité (avec des questions élaborer par l'enseignant),le choix de ces question se porte sur l'analyse et la compréhension oral ce qui rend alors le travail individuel afin de réaliser une évaluation formative ou sommative.

Puis l'enseignant cherchera à savoir quel sont les animaux présenté dans la vidéo, il essayera à stimuler la parole de l'élève de façon à ce qu'il arrive par lui-même à présenter chaque animal L'activité se prolongera par définir la situation et engager une réflexion sur la potentiel fin de l'histoire

VI. Travail de compréhension globale

le passage du film est diffuser par l'enseignant une première fois

Résumé oral du passage

- De quoi s'agit-il ?
- Pouvez-vous expliquer la situation

Explication des mots nouveaux (écrits en caractère gras dans le schéma) :

Corbeau, renard, fromage, forêt, arbre, bec, plumage, Flatteur , Phoenix = identifier ainsi le champ

lexical.

2- Travail de compréhension détaillée

Le professeur diffuse le passage du film pour second fois

.Où se passe la scène ?

. Quelle moralité peut-on tirer de cette fable?

.Quel est le but du renard ?

. Que penses-tu de l'attitude du renard ?

. Quelle est la réaction du Maître Corbeau?

Quel objet détient le maître corbeau dans son bec ?

VII. Conclusion

Dans ce chapitre nous avons tenté de donner une image globale sur le déroulement de l'expérimentation auprès des classes cibles

Au début nous avons présenté les conventions de transcriptions élaborés pour les enregistrements fait pour les deux classes, y compris les symboles employer pour indiquer les locuteurs ainsi que les phénomènes d'oralité

par la suite nous avons tenté de présenter notre démarche et le plan lors de la pratique de l'activité d'expression orale et aussi les grilles d'évaluation sommative élaborer pour les élèves des deux classes cibles.

Dans le chapitre qui suit nous allons présenter les résultats obtenus auprès de chaque classe

ces résultats feront ensuite l'objet d'une comparaison afin de valider les hypothèses du départ.

CHAPITRE III :
INTERPRETATION ET
ESSAI D'ANALYSE

I. Introduction

Comme nous l'avons déjà évoqué, le corpus de notre étude est composé de évaluation sommative menés auprès de deux classes différentes de deuxième année moyenne Pour la classe 01 notre démarche étai de travailler l'oral à l'aide du support classique qui est manuel scolaire de l'élève (les illustrations sur le livre) , le déroulement de l'activité nous permet d'évaluer compréhension oral des élèves.

Ensuite, le même cours de l'oral est assuré à la deuxième classe en s'appuyant cette fois sur un support vidéo : un dessin animé qui traite un thème identique que celui qui a était traiter avec la première classe, et l'évaluation aussi se portera sur la compréhension de l'orale.

Des grille d'évaluation ont été réalisé pour chacune des deux classe afin d'évaluer niveau de compréhension des élèves par apport au thème présenté . L'objectif de l'enquêteur est de voir le l'attitude que peuvent avoir les élèves face à la langue étrangère, l'importance qu'ils accordent à cette dernière , et aussi montrer leur statut en classe (locuteur actif ou totalement passif), puis essaye de voir l'apport que peut avoir l'utilisation d'un dessin animé (vidéo) a la création d'un environnement qui favorise la compréhension et la prise de parole en classe de F.L.E pour un public de 2eme A.M , cela permet ainsi d'identifier les difficulté qui réside dans la compréhension et la prise de parole chez les élèves .

L'analyse menés auprès des deux classe nous a permis de recueillir des constats qui peuvent nous être utile à caractériser l'imagination et la créativité chez les élèves, expliquer leur comportement par apport la langue étrangère et aux illustrations nous permettra ainsi d'identifier les cause qui peuvent entré en jeu pour empêcher la compréhension et la prise de parole des élèves.

A ce stade nous essayons de présenter et analyser les résultats obtenus pour chacune des deux classe, puis essayer de les comparer, pour enfin parvenir à valider l'hypothèse du départ.

II. Déroulement de l'expérimentation auprès de la classe 01

Classe : 2ème a.m.03

Nombre d'élèves : 37 élèves

Date : le lundi 05 mars 2018

Lieu : C.E.M IMAM EL GHAZALI, salle n° 05

Horaire : de 10h.00 à 11h.00

Durée : 20min

Matériel pédagogique : manuel de l'élève : illustrations page n° 85

Niveau : 2eme AM

Projet 2 : raconter a travers la fable

Séquence je découvre les différentes morales des fables choisies

Activité : expression orale

Support : illustration p 85.

Sujet : le corbeau et le renard

Objectifs :

- Développer l'imagination, et la créativité chez l'apprenant.
- Construire du sens à partir d'un support iconique

Déroulement de la leçon :

1- Eveil d'intérêt : (livre fermé)

L'enseignant présente aux élèves l'image d'un corbeau et d'un renard et leur demande en suite l'appellation de ces deux animaux et ce qu'ils représentent pour eux

2- Expression spontanée : (livre, ouvert)

- Observation des illustrations p85 :
- Que représente l'illustration ? expliquez

A - expression libre :

Combien d'images y a-t-il à la page 85 ?

- Quel est l'animal présenté ?
- Quel est le thème présenté ?

B – expression dirigée :

A partir des illustrations que vous avez, essayer de présenter la situation et d'expliquer comment se déroule l'histoire

Au tableau :

Après l'analyse des grilles d'évaluation mener avec cette classe 01 nous sommes parvenus à des constat qui peuvent nous aider par la suite à identifier les facteurs qui empêchent les élèves à comprendre et prendre la parole , Nous avons ensuite pu évaluer les élèves sur: • L'écoute et La compréhension

Notre explication est comme suit : Le nombre des élèves qui ont participé en prenant la parole pour répondre aux questions durant toute la séance était faible et pas vraiment suffisant par rapport au nombre total de la classe

Cela est présenté ainsi

Classe	Nombre total des élèves	Nombre d'élèves ayant participé	Pourcentage
Classe 01	37	06	16,21%

Tableau 20 : Nombre d'élèves ayant participé

A. Commentaire

Nous remarquons que le nombre d'élèves ayant pris la parole en classe n'est pas vraiment suffisant par rapport nombre total des élèves et aussi la nature de l'activité (expression orale).

Afin d'identifier l'origine de la difficulté, nous avons cependant créé les listes de vérification suivante, en guise d'évaluation formative :

Au niveau de la compréhension

a. Écoute et compréhension des textes oraux

	Oui	Non	Parfois	Jamais
L'élève écoute attentivement	Oui	/	/	/
L'élève suit les directives orales	Oui	/	/	/
L'élève participe activement aux activités de suivi	/	/	Parfois	/
Montre son intérêt	/	/	parfois	/

Tableau 21: écoute et compréhension des textes oraux

b. Compréhension des questions

	Oui	Non	Parfois	Jamais
L'élève comprend les questions tel que : qui, quoi, où, comment, de quoi, pourquoi	Oui			
Réponds aux questions en utilisant un vocabulaire français			Parfois	
Répond aux questions d'une manière qui démontre une compréhension		non		

Tableau 22 : Compréhension des questions

B. Résultats de l'évaluation sommative :

Questions	Réponses incorrectes	Réponses correctes et complètes	Pourcentage
quels sont les personnages ?		37	100%
Où se passe la scène?	03	34	91,89%
Que veut le renard?		37	100%
Que fait le renard pour obtenir ce qu'il veut?	02	35	94,59%
Le renard a-t-il eu ce qu'il désirait?		37	100%
Que nous apprend cette fable?	04	33	89,18%

Tableau 23 : tableau des résultats classe 1

C. Commentaire

A ce stade nous remarquons que les élèves ont montré un bon niveau de compréhension de manière globale, ce qui fait que l'objectif visé est atteint.

Tout de même reste à signaler que :

- A la deuxième question : 91,89% des élèves ont pu répondre correctement
- A la quatrième question : 94,59% des élèves ont pu répondre correctement
- Et à la sixième question : 89,18% des élèves ont pu répondre correctement

Ces questions portent sur la capacité d'analyse des élèves

D. Synthèse

Nous pouvons dire alors que les élèves sont capables de comprendre les messages oraux de manière globale, par contre il montre des difficultés à prendre la parole

Le peu d'élève ayant levé le doigt pour participer est un signe de difficulté de prise de parole chez eux, qui pourra ainsi tuer toute motivation au sein de la classe

De plus la capacité d'analyser, et de récapituler chez les élèves n'est pas encore satisfaisante, comme nous l'avons vu à travers l'évaluation sommative

III. Déroulement de l'expérimentation auprès de la classe 02

Classe : 2^{ème} a.m.04

nombre d'élèves : 35 élèves

Date : le mercredi 07 mars 2018

Lieu : C.E.M IMAM EL GHAZALI, salle n° 07

Horaire : de 09h.00 à 10h.00

Durée : 10min.

Matériel pédagogique : support audio-visuel (DVD)

Dessin animé : Le Corbeau et le Renard - les Fables de La Fontaine en dessin animé

Durée de la vidéo : 2 min 06 secs

En ligne sur le site : <https://www.youtube.com/watch?v=xYMgdW7-s9E>

Nombre de locuteurs durant l'enregistrement :

à ce niveau nous allons au 2^{ème} enregistrement compter le nombre d'élève ayant participé

Aux échanges oraux durant la séance, l'enregistrement se compose donc de l'enquêteur qui est lui-même l'enseignant et de 11 élèves, que nous pouvons présenter comme suit :

Classe 02	Nombre total des élèves	Nombre d'élèves ayant participé aux échanges	Pourcentage
Classe 2 ^{ème} a.m.04	35	11	31,42

Tableau 24 Nombre d'élèves ayant participé aux échanges

La leçon présentée a été planifiée par l'enseignant comme suit :

Niveau 2^{ème} A.M

Projet 2 : raconter à travers la fable

Activité : expression orale

Support : vidéo « le renard et le corbeau »

Sujet : la fable le renard et le corbeau

Source de document : le dessin animé est disponible sur You tube

Site : <https://www.youtube.com/watch?v=xYMgdW7-s9E>

Durée de l'animation : **2 min 06 secs**

Durée d'exploitation : 16 minutes

Présentation du support :

A travers Ce document authentique mis au service de la pédagogie active, les élèves seront capable de prendre la parole tout en ayant une atmosphère favorable à l'apprentissage ils pourront ainsi raconter une histoire ou décrire une situation

A. Objectifs :

- susciter la curiosité, l'intérêt et l'implication des élèves face à un document authentique.

Avantager le travail en autonomie avec l'aide de l'enseignant.

- Déclencher la production orale et rendre l'élève capable de s'exprimer

Amener l'élève a réfléchir et a analyser une image une vidéo pour comprendre le contenu

B. Démarche méthodologique :

au début l'enseignant cherche a décrire le visuel de document il accompagnera cette approche avec quelque exercice lexicaux et grammaticaux :

L'enseignant doit dans un premier temps donner l'envie aux élèves de regarder l'animation dans sa totalité en suscitant un intérêt linguistique et culturel durant toute la l'activité (avec des questions élaborer par l'enseignant),le choix de ces question se porte sur l'analyse et la compréhension oral ce qui rend alors le travail individuel afin de réaliser une évaluation formative ou sommative.

Puis l'enseignant cherchera à savoir quel sont les animaux présenté dans la vidéo, il essayera à stimuler la parole de l'élève de façon à ce qu'il arrive par lui-même à présenter chaque animal L'activité se prolongera par définir la situation et engager une réflexion sur la potentiel fin de l'histoire

1- Travail de compréhension globale

le passage du film est diffuser par l'enseignant une première fois

Résumé oral du passage

- De quoi s'agit-il ?

- Pouvez-vous expliquer la situation

Explication des mots nouveaux (écrits en caractère gras dans le schéma) :

Corbeau, renard, fromage, forêt, arbre, bec, plumage, Flatteur , Phoenix = identifier ainsi le champ lexical.

2- Travail de compréhension détaillée

Le professeur diffuse le passage du film pour second fois

.Quel objet détient le maitre corbeau dans son bec ?

- .Où se passe la scène ?
- .Quel est le but du renard ?
- . Que penses-tu de l'attitude du renard ?
- . Quelle est la réaction du Maître Corbeau?
- . Quelle moralité peut-on tirer de cette fable?

Déroulement de la séance :

Au début l'enseignant commence par écrire seulement le titre de la vidéo au tableur en demandant des explications sur les sens des mots, ceci sera l'élément déclencheur de l'activité, après les explications l'enseignant pour ainsi lancer la séquence vidéo

Après l'analyse de l'enregistrement de cette classe, nous allons par la suite présenter les constats auxquels nous avons aboutis

Comme pour la classe 01 nous avons ensuite évalué les élèves sur l'écoute et la compréhension

Ceci est expliqué comme suit :

Le nombre des élèves qui ont participé en prenant la parole pour répondre aux questions durant toute la séance était n'est pas suffisant mais reste comme même encourageant par rapport au nombre total des élèves de la classe 02

Cela est présenté ainsi :

Classe 02	Nombre total des élèves	Nombre d'élèves ayant participé aux échanges	Pourcentage
Classe 2 ^{ème} a.m.04	35	11	31,42

C. Commentaire :

à ce stade les élèves sont plus nombreux à participer en classe, mais le nombre d'élève qui ont pris la parole reste comme même encourageant mais pas encore suffisant par rapport à la totalité des élèves et à la nature même de l'activité (expression orale).

Afin d'identifier l'origine de la difficulté, nous avons cependant créé les listes de vérification suivante, en guise d'évaluation formative :

D. Au niveau de la compréhension :

a. Écoute et compréhension des textes oraux

	Oui	Non	Parfois	Jamais
L'élève écoute attentivement	oui			
L'élève suit les directives orales	oui			
L'élève participe activement aux activités de suivi	oui			
Montre son intérêt	oui			

Tableau 25: Ecoute et compréhension des textes oraux

b. Compréhension de questions :

	oui	Non	Parfois	Jamais
L'élève comprend les questions tel que : qui, quoi, où, comment, de quoi, pourquoi	oui			
Réponds aux questions en utilisant un vocabulaire français	Oui			
Répond aux questions d'une manière qui démontre une compréhension			Parfois	

Tableau 26: Compréhension de questions

L'analyse des résultats présentés dans les listes de vérification nous a permis d'arriver aux résultats suivants :

Au niveaux de la compréhension :

- les élèves ont montré un intérêt lors de la projection de la vidéo ce qui a assuré le bon déroulement de la séance .
- Les élèves ont montré aussi une compréhension du contenu de la vidéo et des questions posées par l'enseignant

• Résultats de l'évaluation sommative

Questions	Réponses incorrectes	Réponses correctes et complètes	Pourcentage
quels sont les personnages ?		35	100%
Où se passe la scène?		35	100%
Que veut le renard?		35	100%
Que fait le renard pour obtenir ce qu'il veut?	03	32	91,42%
Le renard a-t-il eu ce qu'il désirait?		35	100%
Que nous apprend cette fable?	02	33	94,28%

Tableau 27 tableau des résultats

E. Commentaire :

Nous remarquons ici qu'au niveau de la compréhension globale du contenu de la vidéo, voire de la leçon, est que la quasi majorité des élèves ont montré leur compréhension du sujet.

Cependant 91,42% des élèves ont donné des réponses justes pour la quatrième question et 94,28% % ont donné des réponses justes pour la sixième

F. Synthèse

En partant des analyses faites auprès de cette classe nous avons pu aboutir aux résultats suivants :

le nombre d' élèves ayant levé le doigt pour participer a augmenter comparé a la première classe , la parole été beaucoup plus présente, ce qui a contribuer a créer une motivation positive et encourager ainsi la prise de parole des élèves de cette classe .

La compréhension du message oral , voire du contenu, ne pose donc aucun problème à ce niveau pour les élèves.

IV. Essai de comparaison des résultats obtenus auprès des deux classes

Comme nous l'avons déjà mentionné, notre objectif a partir de cette recherche est voir ce qu' un dessin animé (projection vidéo) peut apporter, dans la création d'un environnement favorable à l'apprentissage, surtout au niveau de la compréhension d'élève de 2eme A.M par la suit en s'appuyant toujours sur le support vidéo (dessin animé en projection vidéo) nous avons essayé de développer la capacité d'analyser, et de récapituler afin de « Récupérer » la motivation auprès de ce public.

Nous avons donc travaillé l'oral avec deux différentes classes du même niveau, En utilisant deux supports différents, tout en suivant la même démarche de travail.

Après l'analyse des résultats obtenus pour les des deux classes de 2eme A.M, nous sommes arrivés à ce points que Nous allons essayer de présenter comme suit :

Au niveau de la compréhension les élèves des deux classes ne montrent pas des difficultés, mais cela n'empêche pas de signaler une légère difficulté au niveaux de la participation en classe

Les résultats obtenus concernent :

- Le taux de participation en pourcentage
- Le pourcentage des réponses correctes à travers l'analyse sommative menée à la fin de l'activité étaient les suivantes :

	Classe 1	Classe 2
Nombre total des élèves	37	35
Pourcentage des élèves ayant participé	16,21%	31,42
Pourcentage des réponses correctes à partir des grilles d'évaluation dans chaque classe	95,45	97,61
La compréhension et l'analyse des illustrations	Au niveau de cette classe nous avons remarqué une légère incompréhension du support iconique	Au niveau de cette classe nous n'avons pas remarqué d'incompréhension du support vidéo

Tableau 28: Essai de comparaison des résultats obtenus auprès des deux classes.

Commentaire

Dans ce tableau nous avons essayé de signaler les différences qui ont été marquées à partir de l'analyse des deux évaluations menées auprès des deux classes

A ce niveau nous avons remarqué une légère différence, le taux de participation pour la deuxième classe est plus augmenté que la première classe

Le taux de bonnes réponses correctes à partir des grilles d'évaluation penche légèrement au côté de la deuxième classe

Dans l'ensemble nous jugeons la compréhension pour les deux classes satisfaisante, mais cela n'empêche pas de rappeler que pour la classe 1 nous avons constaté quelque incompréhension sur le support iconique contrairement à la deuxième classe, ce qui représente une petite progression

Conclusion

Les constats que nous avons récupérés depuis les résultats obtenus auprès des deux classes sont les suivants :

- Les élèves montrent leur compréhension des messages oraux, mais ils montrent des

difficultés qui résident au niveau de la participation en classe

- Cette difficulté les empêchent d'être motivés au sein de la classe, ce qui va installer un atmosphère négative à l'apprentissage en classe
- La capacité d'analyser, et de récapituler n'est pas satisfaisante, mais reste comme suffisante
- le taux de participation a augmenté auprès de la classe 02
- Une différence minimale au niveau de la compréhension qui a augmenté légèrement auprès de la deuxième classe mais reste comme satisfaisante

Ce qui exige une réflexion analytique et une intervention sur le plan didactique afin que les élèves de 2ème A.M puissent être bien motivés à manipuler la langue, et dépasser ainsi les différentes difficultés dans le domaine de l'oral, plus précisément, la compréhension orale.

Conclusion générale

Au terme de ce travail de recherche, nous avons autant que possible essayés d'atteindre ces objectifs :

Tout d'abord, nous nous sommes axés sur les dessins animés, tout comme l'image animée, histoire de mettre le point sur le bénéfice qu'ils peuvent apporter auprès des jeunes apprenants de langue étrangère.

Ensuite, nous avons essayé de mettre en pratique la relation que peut avoir le dessin animé avec l'activité de pratique orale

Enseigner est un métier qui nécessite la parole, enseigner une langue étrangère, c'est de mettre à la disposition de ses apprenants les outils nécessaires afin qu'ils puissent comprendre et communiquer en cette langue cible, à n'importe quelle situation de communication.

Cette tâche est difficile et compliquée à réaliser, car sa difficulté est attachée aux capacités cognitives des élèves, chaque élève a son propre niveau et son propre raisonnement, il existe aussi d'autres facteurs qui peuvent créer la difficulté à de différents échelons que l'enseignant doit surmonter pour mener à bien sa mission d'enseignement

Parmi ces facteurs, le plus frappant est la motivation, car elle est essentielle à l'apprentissage et à la prise de parole de l'élève, elle lui permet de bien comprendre les messages oraux et être capable par la suite de prendre la parole, comme le confirme Colette Bizouard dans ce passage : « *Se faire comprendre, ce n'est pas seulement " trouver les mots ". C'est aussi : susciter l'intérêt des interlocuteurs; " habiller " son propos de façon attrayante ; créer une " bonne " relation avec le langage ; nourrir sa pensée et la structurer ; découvrir en soi des capacités insoupçonnées et les mettre en valeur ; affiner sa sensibilité ; réveiller son imagination* »¹¹⁴.

Rendre un élève motivé facilitera son apprentissage oral.

Au tout début notre objectif, était d'essayer de récupérer la motivation qui manque à un public d'élèves de 2^{ème} année moyenne, qui nous a semblé pas prêt à la pratique de l'oral, en intégrant un support vidéo au cours de leur séance d'expression orale, notre choix

¹¹⁴ Colette Bizouard (2006), *Invitation à l'expression orale*, Chronique Sociale; 7^e édition (28 avril 2006), Collection : Savoir communiquer, en ligne < <http://www.amazon.fr/Invitation-lexpression-orale-Colette-Bizouard/dp/2850086320> >.

s'est porté sur un dessin animé que nous avons trouvé adapté à leur niveau et leur âge, afin de créer

Une atmosphère favorable à l'enseignement et réunir ainsi les bonnes conditions à la compréhension et à la prise de parole en classe .

Nous tenons à insister sur ce point, étant donné que la principale mission de l'enseignant de langue étrangère est de mener son apprenant à comprendre et à communiquer en langue cible, ceci va avec la manipulation de langue en classe.

Dans la partie théorique, de ce rapport de recherche nous avons commencé par définir l'oral, la compréhension orale, l'expression orale et la compétence de communication, et essayer de voir aussi les facteurs qui peuvent entrer en jeu pour développer cette compétence.

Ensuite, nous avons essayé de donner une idée sur la relation qui existe entre la motivation et l'apprentissage du F.L.E, puis de présenter l'image animée et ses fonctions en D.L.E, et de présenter enfin le dessin animé et l'apport de ce support à la motivation et l'apprentissage des enfants.

Nous avons donc essayé d'avoir une réponse à la problématique que nous avons posé : que les dessins animés peuvent jouer un rôle primordial dans la motivation des élèves, ce qui permettra donc de cultiver leur regard et de développer leur écoute et leur compréhension.

Dans la partie expérimentale de cette recherche, notre travail était centré sur la compréhension de l'oral, que nous avons travaillé avec deux classes différentes de 2ème A.M en suivant la même démarche mais avec des supports différents

Nous nous sommes aussi servi d'un questionnaire destiné à des élèves de 2ème année moyenne choisis aléatoirement , qui nous a permis de définir le rapport qu'ils entretiennent avec les dessins animés, à ce niveau , ils ont tous montré leur intérêt.

Notre objectif de recherche est de tenter de contribuer à l'amélioration de l'enseignement/l'apprentissage du FLE en classe de langue.

Nous souhaitons finalement, que ce modeste travail de recherche, aura réussi à offrir quelques éléments pour mettre en valeur l'importance de l'image animée et éclaircir ainsi l'apport d'un dessin animé au niveau de la compréhension et la prise de parole pour les élèves de langue étrangère.

Et vu que l'objectif est de permettre à l'apprenant de s'exprimer aisément et de s'ouvrir ainsi sur le monde une nouvelle proposition pourrait donc être suggérer , concernant l'intégration des nouvelles technologies de l'information et de communication (TIC) dans le but de permettre à l'élève de s'exprimer aisément , mieux manipuler la langue.

Liste des tableaux :

Tableau 1 Nombres d'élèves de la classe 01.....	58
Tableau 2 Le genre des élèves de la classe 02	58
Tableau 3 Nombres d'élèves redoublants de la classe 01	59
Tableau 4: Nombres d'élèves redoublants de la classe 01	59
Tableau 5 : résultats du questionnaire destiné aux élèves de 2ème année moyenne.....	61
Tableau 6 résultats du questionnaire destiné aux élèves de 2ère année moyenne.....	62
Tableau 7 résultats du questionnaire destiné aux élèves de 2ème année moyenne.....	62
Tableau 8 résultats du questionnaire destiné aux élèves de 2ème année moyenne.....	63
Tableau 9) : résultats du questionnaire destiné aux élèves de 2ème année moyenne.....	64
Tableau 10: Résultats du questionnaire destiné aux élèves	64
Tableau 11: Résultats du questionnaire destiné aux élèves	65
Tableau 12: Résultats du questionnaire destiné aux élèves	65
Tableau 13 : résultats du questionnaire destiné aux élèves	66
Tableau 14 Résultats du questionnaire destiné aux élèves	66
Tableau 15 Résultats du questionnaire destiné aux élèves Question.....	67
Tableau 16 Résultats du questionnaire destiné aux élèves	67
Tableau 17) : résultats du questionnaire destiné aux élèves.....	68
Tableau 18 Nombre d'élèves ayant Participé en classe	75
Tableau 19 Nombre d'élèves ayant participé classe 2	76
Tableau 20 : Nombre d'élèves ayant participé	82
Tableau 21: écoute et compréhension des textes oraux	82
Tableau 22 : Compréhension des questions	82
Tableau 23 : tableau des résultats classe 1	83
Tableau 24 Nombre d'élèves ayant participé aux échanges.....	84
Tableau 25: Ecoute et compréhension des textes oraux	87
Tableau 26: Compréhension de questions.....	87
Tableau 27 tableau des résultats	87
Tableau 28: Essai de comparaison des résultats obtenus auprès des deux classes.....	89

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages et manuels

- BERGERON, Real., RIENTE, Raphael., *Québec français*, n° 133PP. 48 – 49, 2004.
- BLIENIM-NOEL, Jean., *Parole et expressivité*, Biographie du désir, Paris, Nathan, 1993.
- CHIRIAC, Laura., *Professional communication and translation studies, L'oral – objet ou moyen d'apprentissage ?*, Politehnica University of Timișoara, Romania, 2013.
- COSTE, Daniel., *Les piétinements de l'image*, in *Etudes de linguistique appliquée*, n°17, Paris, Didier Erudition, 1975.
- COSTE, Danièle., *Etudes en linguistique appliquée : l'image en didactique des langues*, N°17, 1975.
- CUQ, Jean-Pierre., GRUCA, Isabelle., *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, PUG, Grenoble, 2002.
- DEROME, J.H., et autres, *Introduction à l'audio-visuel*, Centre Audio-visuel de l'université de Montréal, 1970.
- DESMONS, Fabienne., FERCHAUD, Françoise., et autres, *Enseigner le FLE, pratiques de classe*, Editions Belin, Paris, Mars 2005.
- DOLZ, Joaquim., et autres, *Didactique du français langue première*, Bruxelles, Éditions De Boeck Université, 2010.
- FORGES, Germaine., BRAUN, Alain., *Didactique des langues, traductologie et communication*, De Boeck Supérieur, 1998.
- GRAND COLAS., *Le Français dans le monde*, Numéros 182 à 189, Librairies Hachette et Larousse, 1984.
- Groupe disciplinaire de Français., *Document d'accompagnement des programmes : programme de français 1ère année moyenne*, ENAG., Janvier 2010.
- HALTE, Jean François., RISPAIL, Marielle., *L'oral Dans La Classe*, l'Harmattan, Paris, 2005.
- HALTE, J.-F., RISPAIL, Marielle., *L'oral dans la classe. Compétences, enseignement, activités*, Editions L'Harmattan, 2005.
- HUGO, Victor., *La bataille d'Hernani*, Editeur Gallimard, Edition nouvelle collection, 1986.
- KERBAAT ORECCHIONNI, Catherine., *La conversation*, Paris, 1996, P.27.
- MARTINE, Joly., *Introduction à l'analyse de l'image*, coll 128, Nathan Université, Paris, 1994.
- MOIRAND, Sophie., *Le Français dans le monde*, Librairies Hachette et Larousse, 1995.
- NARCY-COMBRES, Jean-Paul., *Didactique des langues et TIC : vers une recherche-action responsable*, Editions OPHRYS, 2005.
- ROULET., *Audio-visuel intégré, et communication (s)*, 1973.
- SAUSSURE, Ferdinand., *Cours de linguistique générale*, Edition Payot, Paris, 1983.
- SCHNEUWLY, Bernard., DOLZ, Joaquim., *Pour un enseignement de l'oral. Initiation aux genres formels à l'école*, ESF, Paris, 1998.
- SOREZ Hélène., *Prendre la parole*, Edition Hatier, Paris, 1995.
- TORTERAT, Frédéric., *Quelques données de la recherche en didactique de l'oral*, I.U.F.M. de L'académie de Nice, 2006-2007.

Mémoires consultés

- BADET, Caroline., *Comment inciter les élèves à prendre la parole en langues étrangères ? L'exemple de l'anglais*, I.U.F.M de l'Académie de Montpellier Centre de Perpignan, 2004/2005.
- BENDIHA, Djamel., *L'utilisation de la bande dessinée comme support didactique dans l'enseignement/apprentissage du F.L.E*, Université El-Hadj Lakhdar BATNA, sous la direction de Dr KHADRAOUI Saïd, 2005.

- BENRABIA épouse NAAMAR karima, *Comment motiver mes élèves à prendre la parole en classe ?*, Lycée professionnel Georges Brassens. IUFM, Académie de Montpellier. 2008/2009.
- BIZOUARD, Collette., *Invitation à l'expression orale*, Edition couleur livres, Belgique, 2006.
- GHARBI, Nabila., *L'usage de l'oral dans une situation de malentendu interculturel*, Université El Hadj Lakhdar – Batna, 2008/2009.
- LI , Qin., *Faire parler les étudiants en classe de FLE*, Université des études internationales de Shanghai.Synergies *Chine* n° 7, 2012.
- MEDEGHRI, Ahmed., *Le Rôle de l'apprentissage de l'oral dans la remédiation des difficultés de l'écrit, cas du 3^eAP*, Mémoire de fin de formation En vue de l'obtention du M.E.P, encadreurs : Sayoud Djamel Eddine et autres, , Institut De Formation Et De Perfectionnement Des Maitres -Saida- ,en ligne :
<<http://fr.scribd.com/doc/219898145/Republique-Algerienne-Democratique-Et-Populaire>>
- Mémoire en linguistique, concentration didactique, *Enseignement/apprentissage de l'oral en classe de français langue d'enseignement au secondaire : mise en oeuvre d'un modèle didactique*, Université du Québec à Montréal, Décembre 2004, en ligne
<http://www.lingcyclessup.uqam.ca/recherche_these.asp?id=346>, consulté le 10/04/2013.
Thèse de magister , *la communication orale : l'usage de l'oral dans une situation de malentendu culturel*, université Hadj Lakhdar, Batna, 2008/2009, en ligne
<http://www.google.dz/Ftheses.univbatna.dz>

- TRAN , VAN LUA. , *La question de la face en classe de langue*, Thèse de Doctorat en Sciences du Langage, Directeur de recherche : CAITUCOLI , Claude., 2004, en ligne
<<http://refef.crifpe.ca/document/TRAN%20V.L.pdf>> ,

Dictionnaires

- *L'internaute* , dictionnaire de Français , 2012, en ligne
<http://www.linternaute.com/dictionnaire>

- Larousse* (2013) dictionnaire de Français ,en ligne
<<http://www.larousse.fr/dictionnaires>>
- *Le Robert*, dictionnaire de Français, 2008.
- *Sens agent* , dictionnaire de Français ,2013, en ligne
<<http://dictionnaire.sensagent.com/ANIMEE/fr-fr/>>, consulté en 01/2014
- *Toupictionnaire*, Le dictionnaire de politique, 2011, en ligne
<<http://www.toupie.org/Dictionnaire/Communication.htm> > ,

Sitographie

- COMPTE, Carmen., *L'image animée dans l'apprentissage du français langue étrangère*, In Langue française, N°83, pp.32-50., 1989.
- COMPTE, Carmen., *L'image animée dans l'apprentissage du français langue étrangère*, article n°1, vol.83, 1989. en ligne <<http://www.youscribe.com/catalogue/presse-etreuves/savoirs/autres/l-image-animee-dans-l-apprentissage-du-francais-langue-etrangere-981693>>.,
- <http://etaroncourssciencesinfocom.blogspot.com.html>> ,
- <<http://users.skynet.be/fralica/refer/theorie/theocom/oral/thcomorl.htm>> ,
- http://flenet.rediris.es/tourdetoise/NBailly_MCohen.html ,
- <http://fr.slideshare.net/RENCES/lapproche-communicativeseminaire> ,
- .
- <http://if-algerie-langue-francaise.com/espace-scolaire/clefle/travailler-l'expression-orale/>
- http://media.eduscol.education.fr/file/ecole/27/0/ecoute_116270.pdf> ,
- <http://www.crame.u-bordeaux2.fr/pdf/motivations.pdf> ,
- <http://www.blogdusucces.com/pyramide-de-maslow-schema-et-explication-2/> ,
- <http://www.reussitepersonnelle.com/confiance-en-soi/> ,
- <http://www.academicroom.com/article/levaluation-de-loral-quelles-questions> ,
- http://www2.toulouse.iufm.fr/debat_argumente/2quess/evaluation/evaluationparola.htm ,
- <http://www.aplv-languesmodernes.org/spip.php?article5082> ,
- http://www.ac-grenoble.fr/ien.bourgoin1/img/pdf_analyse_de_l_image.pdf ,
- http://classiques.uqac.ca/contemporains/balandier_georges/communication_et_image/communication_et_image_texte.html ,
- http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/comm_0588-8018_1964_num_4_1_1027 ,
- http://artisiou.com/vjulliar/lib/exe/fetch.php?media=7imagefixe_bis.pdf
- .
- http://www.revuetexto.net/docannexe/file/3140/pv_semio_2_image.pdf ,
- .
- http://bounie.polytech-lille.net/multimedia/semiologie_vp.pdf ,
- http://carrefour.education.qc.ca/bulletin_electronique_du_service_national_du_r_cit_du_domaine_des_arts_dition_davril_2014 ,
- <http://www.acap.cinema.com/fichiers/datas/1325668450-36416.pdf> ,
- .
- <http://www.universalis.fr/encyclopedie/cinema-cinemas-paralleles-le-cinema-danimation/> ,
- http://www.emdl.fr/uploads/telechargements/formation/rencontre/rencontre_2010.pdf ,
- <http://www.uqat.ca/services/personnel/fiche.asp?Fiche=820131>> ,
- http://www.unige.ch/fapse/SSE/teachers/perrenoud/php_main/php_1988/1988_14.html ,
- <http://revistas.ucm.es/index.php/DIDA/articulo/> ,
- <http://www.linguistes.com/phonetique/prosodie.html> ,
- http://www.hommes-et-faits.com/atelier/Image_def_0.htm ,
- http://www.juntadeandalucia.es/averroes/~cepma5/Rencontre_FLE_Barcelona_Novembre_2010.pdf ,
- http://theses.univ-lyon2.fr/documents/lyon2/2000/billaud_v/info ,
- <http://www.cairn.info/revue-le-francais-aujourd-hui-2006-3-page-11.htm> ,
- <http://www.la-communication-non-verbale.com/2010/02/le-para-verbal.html> ,

- <http://eduscol.education.fr>,
- <http://www.tutorials-computer-software.com/2011/12/techniques-animation-dessinanime.html> ,
- <http://www.persee.fr/web/revues/> ,
- <http://www.edu-tice.org/> ,
- <http://www.crdpmontpellier.fr/> , -
- <http://www.persee.fr/web/revues/>
- <http://www.amazon.fr/>
- <http://olivier-moch.over-blog.net/>,
- <http://cmn3509.eklablog.com/>
- <http://kenzou.e-monsite.com.htm> ,.
- <http://www.internet.uqam.ca/web.htm>,
- <http://www.revue-pouvoirs.fr/> , -
- <http://gerflint.fr/> ,
- <http://books.google.dz/books>,
- <http://ainbeidaeduc.blogspot.com/2012/10/psychologie-dapprentissage-les.html>,
- <http://beninstitdjam14200.unblog.fr/> ,.
- <http://www.la-communication-non-verbale.com/2013/02/le-verbal-le-para-verbal-etle-non-verbal-que-penser-des-chiffres-de-mehrabian.htm>,.
- <http://www.lb.refer.org/fle/index.htm>,
- <http://masterdidafle.canalblog.com>,
- <http://www.lemaghrebdz.com/> ,
- <http://www.redpsy.com/infopsy/estime.html>,
- <http://www.cnrtl.fr>,
- <http://prime-asso.org>,
- primatice.phpnet.org/,
- http://www.latl.unige.ch/safran/data/phono/mod9/3_fonct/index.htm > ,
- <http://lewebpedagogique.com/revelerlenfant/> ,.
- <http://www.surlimage.info/ecrits/image.html>,.